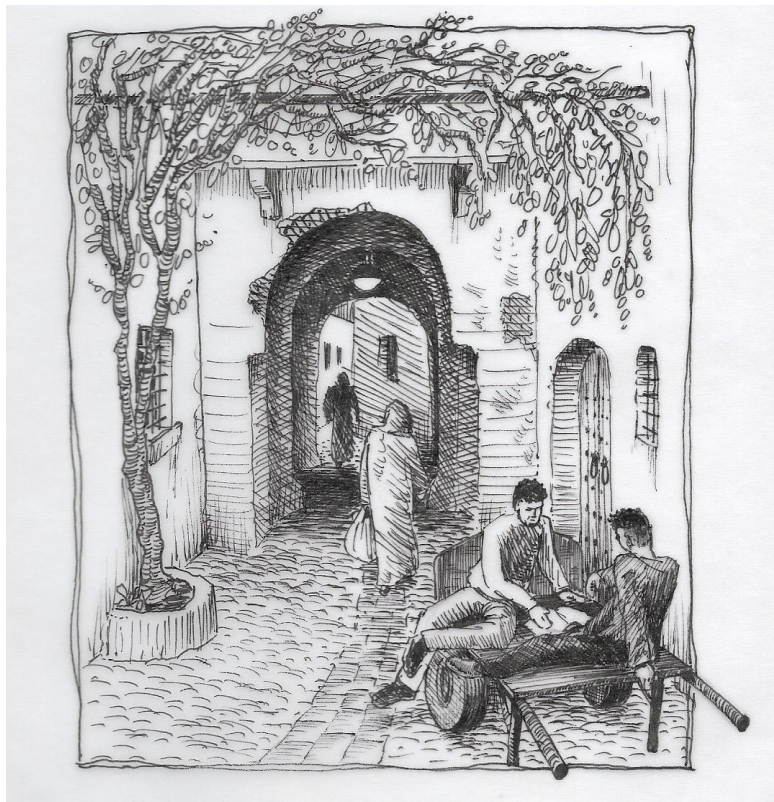


La Vie Centrée sur l'Évangile



La vie centrée sur l'Evangile

À l'origine publié en Anglais sous le titre: La Vie Centrée sur l'Evangile, Copyright© 2009 écrit par Robert H. Thune et Will Walker, publié par New Growth Press, LLC, USA tous droits réservés.

L'étude a été adaptée et traduite en Arabe pour l'édition Nord-Africaine, © 2022 en accord avec New Growth Press via Riggins Right Management. Tout droit réservé.

Il a ensuite été traduit en arabe et en français pour le Moyen Orient.

Les interrogations peuvent être envoyées à lifecenteredpress@protonmail.com

TABLE DES MATIERES

A propos de ce cours

Objectif
Description des leçons
Comment utiliser l'étude

Leçon introductive

Aperçu
Les attentes
L'histoire de l'Evangile
Exercice : La Ligne de la Naissance Spirituelle

Qu'est-ce que L'Evangile ?

1 : Vivre à la Lumière de L'Evangile

Le Diagramme de la Croix
La Justification
La Sanctification
Exercice : Juger les Autres
Le Devoir de la Longue

2 : De la Simulation à l'Honnêteté

Réduire la Croix par la Simulation
Les fosses sources de justice
Exercice : Six Façons de Minimiser le Péché

3 : De la performance à la confiance

La Foi en l'Evangile
La Justice Passive
L'Adoption
Exercice : Les orphelins en contrepartie des enfants de Dieu

Que Fait l'Evangile en Nous ?

4 : La loi & l'Evangile

Légalisme et Permissivité en contrepartie de la Voie de l'Evangile
Exercice : Marcher dans une Obéissance Imprégnée de (remplie de) Foi

5 : La Repentance

La Repentance comme Style de vie (vraie & fausse Repentance)
Exercice : Les excuses & Les étapes vers une Repentance Authentique

6 : En quoi Croyez-Vous ?

Comment les gens parviennent-ils à changer
Les idoles du Cœur & Les mensonges auxquels nous croyons
Exercice A : Identifier les Idoles du Cœur
Exercice B : Abandonner les Fausses Croyances

Comment est-ce que l'Évangile agit au travers de nous ?

7 : La Propulsion de la Grâce

L'Évangile nous Propulse Vers l'extérieur

Exercice : De l'Intérieur vers l'Extérieur

8 : Le Pardon & La Réconciliation

L'Évangile nous donne le Pouvoir de Pardonner

Le Pardon en Contrepartie de la Réconciliation

Exercice : Pardonner à Quelqu'un

9 : Le Conflit

L'Évangile nous Aide à Lutter Equitablement

Exercice : Des étapes Soutenues par l'Évangile

Résolution des conflits & Réconciliation

A PROPOS DE CETTE COURS

“Une vie centrée sur l’Evangile” est un cours interactif qui a pour objectif de discipliner le cœur du croyant ; et non seulement aborder le Comportement du croyant. Les participants constatent comment l’Evangile façonne chaque aspect de leur vie et expérimentent une transformation de l’intérieur vers l’extérieur. Le matériel contient un enseignement clair tiré des Ecritures conçu pour promouvoir des conversations qui conduisent à une vie fructueuse et une dépendance en Christ.

A QUOI S’ATTENDRE

1. Votre compréhension de l’Evangile sera mise à l’épreuve et élargie.
2. Le Saint Esprit opérera un changement profond et durable dans votre vie.
3. L’amour entre vous croîtra à mesure que vous partagez honnêtement vos luttes, les uns avec les autres.
4. Votre amour pour Jésus Christ grandira, et son amour se répondra vers les autres, à travers vous.

COMMENT CETTE ETUDE EST-ELLE ORGANISEE

“Une Vie Centrée sur l’Evangile” contient une leçon introductive et neuf leçons regroupées autour de trois thèmes :

1. Qu’est-ce que L’Evangile ?

LEÇON 1 : VIVRE A LA LUMIERE DE L’EVANGILE

Si l’Evangile est constamment “porter du fruit et grandir” (Col 1:6), alors tous les aspects de la vie doivent être en rapport avec l’Evangile, Dieu, l’humanité, le salut, l’adoration, les relations, les achats, les loisirs, le travail, la personnalité.... Toutes choses ! L’objectif dans cette leçon est d’établir un cadre (le diagramme de la croix) pour parler de l’Evangile. Ce cadre sera élaboré avec plus de détails dans les deux prochaines sessions.

LEÇON 2 : DE LA SIMULATION A L’HONNETETE

Christ a comblé le fossé entre la sainteté de Dieu, notre condition de pécheur et notre honte à travers sa mort sur la croix. Mais si nous ne comptons pas entièrement sur le travail accompli par Christ, nous avons tendance à essayer de combler le fossé nous-même par la simulation et la performance. La simulation minimise le péché en nous faisant passer pour ce que nous ne sommes pas. Cette leçon montre comment nous avons tendance à nier notre vraie nature de pécheur (je ne suis pas si mauvais).

LEÇON 3 : DE LA PERFORMANCE A LA CONFIANCE

La performance minimise la sainteté de Dieu en réduisant ses standards à quelque chose que nous pouvons atteindre, méritant ainsi sa faveur. Cette leçon explique notre justice à travers Christ (la justice passive) et notre adoption au sein de la famille de Dieu en tant que fils et filles.

2. Que fait l'Évangile en nous ?

LEÇON 4 : LOI & ÉVANGILE

Pour vivre à la manière de l'Évangile nous devons considérer la relation de l'Évangile avec la loi. Qu'est-ce que la loi ? Dieu attend-il de moi que je lui obéisse ? Quel est l'objectif de la loi ? Comment est-ce que la loi m'aide à croire en l'Évangile ? Comment est-ce que l'Évangile m'aide à obéir à la loi ?

LEÇON 5 : LA REPENTANCE

Cette leçon traite de la repentance, la norme pour une vie centrée sur l'Évangile. Devenir plus conscients de la sainteté de Dieu et notre nature pécheresse, nous conduit à nous repentir et à croire continuellement en l'Évangile. Nous examinons des exemples de vraie et de fausse repentance dans la Bible et nous voyons comment est-ce que la repentance authentique nous délivre du pouvoir du péché et de la honte, en permettant à l'Évangile de porter du fruit dans nos vies.

LEÇON 6 : EN QUOI CROYEZ-VOUS ?

En portant notre attention sur le sujet de la foi, nous nous concentrons sur notre façon de croire en croyant en l'Évangile. L'objectif de cette semaine est de faire sortir "la croyance en l'Évangile" de l'abstrait et la rendre concrète, en examinant tous les mensonges et les idoles du Cœur qui régissent souvent nos vies au lieu de la parole de Dieu.

3. Comment l'Évangile agit-il au travers de nous ?

LEÇON 7 : LA PROPULSION DE LA GRACE

L'Évangile est simultanément à l'œuvre en nous et au travers de nous. Intérieurement, nos désirs et nos motivations changent à mesure que nous nous repentons et croyons-en l'Évangile. Alors que nous expérimentons l'amour de Christ de cette façon, nous sommes obligés d'interagir avec ceux qui nous entourent avec le même genre d'amour rédempteur. La grâce de Dieu apporte le renouveau ; en nous et au travers de nous.

LEÇON 8 : PARDON & RECONCILIATION

L'Évangile à l'œuvre dans nos vies montre son pouvoir dans nos relations et nos actions. Cela se produit principalement lorsque nous pardonnons à autrui de manière biblique. Tout comme nous sommes appelés à vivre en paix avec tous ' dans la mesure où cela dépend de nous), nous avons également reçu la grâce de rechercher la réconciliation là où c'est possible.

LEÇON 9 : LE CONFLIT

Le conflit est quelque chose que nous expérimentons régulièrement ; mais que nous gérons souvent de manière immorale ou pécheresse. L'Évangile nous donne un modèle et le pouvoir pour nous engager dans une résolution de conflit surnaturelle et saine. Cette leçon décrit les deux approches humaine et fondamentale du conflit et nous montre la voie de l'Évangile.

COMMENT UTILISER CETTE ETUDE

“Une vie centrée sur l’Evangile” est conçue pour une étude en petit groupe, bien qu’il soit possible de réaliser cette étude individuellement ou dans des groupes plus larges. Le matériel suppose un cadre de confiance restreint, parce que c’est ce que nous pensons être le plus efficace.

Les chefs de groupe en tant que compagnons des pèlerins sur le chemin, non en tant qu’enseignants.

Ils facilitent la discussion en étudiant la leçon à l’avance et en donnant l’exemple d’une confession honnête et humble de faiblesse, afin que les autres se sentent en sécurité et que Christ soit glorifié.

Le Saint Esprit est notre enseignant, appliquant la vérité à nos Cœur pour produire le changement.

Alors, invitez-le par la prière au début et à la fin de chaque session.

Chacune de ses leçons suit un format similaire, incluant ces éléments...



LA GRANDE IDEE

Les thèmes principaux abordés dans la leçon.



CONVERSATION BIBLIQUE

Nous commençons par parler de la Bible ensemble. Comme le nom l’indique, cette section est conçue pour stimuler votre réflexion et vous préparer vous et votre groupe aux idées qui seront présentées dans chaque leçon.



L’ARTICLE

Les articles écrits sont la principale source d’enseignement contenu dans chaque leçon. Ce sont des enseignements courts et clairs, des concepts présentés dans la leçon. Chaque semaine votre groupe prendra quelques minutes pour lire l’article ensemble et à voix haute.



DISCUSSION

Cette section est l’endroit où nous traitons ensemble les concepts enseignés dans l’article. La discussion fonctionnera souvent en conjonction avec la prochaine section (exercice) pour étoffer l’enseignement et l’appliquer à nos vies d’une manière concrète.



EXERCICE

Chaque exercice dans cette étude est conçu pour vous aider à mettre en pratique les concepts enseignés, ou à vous aider à comprendre le contenu dans les niveaux les plus profonds du cœur. Assurez-vous de laisser suffisamment de temps à votre groupe pour travailler d’une manière adéquate et discuter des exercices comme il est indiqué.



Récapitulation

La récapitulation donne au leader l’opportunité de répondre à toutes les questions de dernière minute, de renforcer les idées et le plus important, passer quelques minutes dans la prière en tant que groupe.



POUR PLUS DE REFLEXION

Les participants sont encouragés à revoir la leçon par leurs propres moyens et enregistrer leurs réponses aux questions de l'exercice sur un bloc-notes. Il peut y avoir également un passage supplémentaire de l'Ecriture, un exercice ou une question pour la réflexion.

Normalement, chaque leçon devrait prendre environ 90 minutes, mais elles peuvent facilement être divisées en 2 sessions d'une heure chacune. La première session devrait contenir la conversation Biblique, l'Article et la discussion. Pour la deuxième session, relisez l'article et faites l'exercice puis récapitulez.

INTRODUCTION A UNE VIE CENTREE SUR L'EVANGILE

A PROPOS DE CETTE ETUDE

Une Vie Centrée sur l'Évangile a pour objectif de discipliner le cœur, et non seulement changer le comportement. Il est destiné à aider les croyants à comprendre comment l'Évangile façonne chaque aspect de la vie, pendant qu'ils dépendent de plus en plus de Christ et expérimentent une transformation de l'intérieur vers l'extérieur.

Le cours contient 10 leçons qui comprennent l'enseignement de l'Écriture, des questions de conversation et des exercices pratiques qui mènent à des vies changées.

Ce que Vous Pouvez attendre de ce Cours :

1. Votre compréhension de l'Évangile sera mise au défi et élargie à mesure que vous constaterez votre besoin d'un renouvellement personnel continu.
2. Le Saint Esprit opérera des changements profonds et durables dans votre vie.
3. Votre foi grandira à mesure que votre esprit se renouvelle par la vérité des Écritures et que vous pratiquiez « la foi qui est agissante par l'amour » (Galates 5:6).
4. Votre amour pour Jésus Christ grandira, et son amour se répondra à travers vous vers les autres.



DISCUTER : QU'ATTENDEZ-VOUS ?

Qu'attendez-vous de cette étude ?

En faisant cette étude, quels changements espérez-vous voir dans votre vie ?



L'ARTICLE DE LA LEÇON INTRODUCTIVE

La vie centrée sur l'Évangile

Le Christianisme n'est pas une religion « pratique ». Quand nous décidons de suivre Jésus, nous sommes appelés à une vie que nous ne pouvons pas mener par nous-mêmes ; une vie qui requiert le travail surnaturel du Saint Esprit qui nous permettra d'aimer les autres comme Christ les aime. Jésus a dit « Si vous aimez ceux qui vous aiment quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. » (Luc 6 :32) Jésus nous invite, oui il nous appelle à une vie que nous ne pouvons pas mener par nous-mêmes ; une vie qui requiert la puissance du Saint Esprit. Voilà la Vie Centrée sur l'Évangile.

Alors la question évidente est : quel sens voulons-nous transmettre quand nous disons « l'Évangile » ? Littéralement, cela veut dire « la bonne nouvelle ». Nous ne parlons pas d'un livre que Dieu a donné à Jésus (comme le croit certains) ; ni des quatre différents récits de la vie de Jésus sur terre se trouvant dans le Nouveau Testament, même si nous nous y référons souvent. Mais, lorsque nous disons « l'Évangile » nous parlons de « la bonne nouvelle » que Jésus le Messie est venu pour vaincre le péché et la mort et nous faire rentrer dans une relation vivante et éternelle avec lui-même et avec notre Père céleste, au travers de l'action du Saint Esprit.

De nombreuses « présentations populaires de l'Évangile » distillent le message de l'Évangile en trois ou quatre principes fondamentaux. Ces résumés simples peuvent être très utiles, mais la manière la plus riche pour comprendre l'Évangile et de le raconter comme une histoire ; l'histoire de la rédemption qui parle à nos aspirations les plus pures et nos désirs les plus profonds. Cette grande histoire a trois chapitres : Création, Chute, Rédemption, Un Nouveau Peuple.

L'HISTOIRE DE L'ÉVANGILE

LA CREATION LE MONDE POUR LEQUEL NOUS AVONS ETE CREES

L'histoire commence par Dieu ; l'unique, infini, éternel, Dieu immuable qui a créé toute chose à partir du néant. Prenez quelques minutes pour lire l'histoire de la création dans Genèse 1 :1-31.

Dans la Bible, ce Dieu unique révèle qu'il existe en trois personnes ; Père, Fils et Saint Esprit ; une sorte de communauté en lui-même (Matthieu 28 :19). En tant que tel il n'était pas motivé pour créer le monde parce qu'il avait besoin de quelque chose (relations, adoration, ou gloire). Mais, il a créé le monde et tout ce qu'il contient, du débordement de son propre amour parfait, sa bonté et sa gloire.

Dans la création originale de Dieu, tout était bon ; le monde vivait dans une paix, stabilité, harmonie et unité parfaite (Genèse 1 :31). Dieu créa les êtres humains à sa propre image (Genèse 1 :27), ce qui nous donne notre dignité et notre valeur. Nous sommes dépendants de celui qui nous a créés et nous avons été destinés à l'adorer, nous réjouir en lui, l'aimer, le servir Lui non nous-mêmes.

LA CHUTE : LA CORRUPTION DE TOUTES CHOSES

Mais, au lieu de vivre sous l'autorité de Dieu, l'humanité se détourna de Dieu dans une rébellion impie. Maintenant lisez la chute d'Adam et Eve dans Genèse 3 :1-7). Bien que des vestiges de bien subsistent, l'unité et l'harmonie de la création originale de Dieu fut brisée. En conséquence, toute la race humaine est pécheresse par nature et par choix (Romains 5 :12 ; Ephésiens 2 :1-3).

L'HISTOIRE DE LA REDEMPTION JESUS EST VENU POUR NOUS SAUVER

Immédiatement après qu'Adam et Eve aient succombé à la tentation de Satan, Dieu commença à révéler son plan de rédemption en couvrant la nudité (la honte) d'Adam et Eve avec des peaux d'animaux et en promettant un libérateur. En parlant au serpent, Dieu dit : "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon". (Genèse 3 :15) **Cela** fait allusion au Messie promis qui allait souffrir, mais qui finirait par vaincre Satan. Le plan de Dieu pour la rédemption du monde avait été révélé pour la première fois dans cette histoire qui décrit comment le péché est entré dans le monde.

Le plan de Dieu pour la rédemption a été prédit tout au long de L'ancien Testament au travers de nombreux signes tel que L'Arche de Noé, l'agneau pourvu par Dieu pour sauver le fils d'Abraham, l'agneau pascal qui protégea le peuple de Dieu de la mort lorsqu'il le libéra de l'esclavage en Egypte. Tous ces signes et tant d'autre dans les Ecritures Hébraïques, pointent tous vers la rédemption finale par le Messie ; Jésus Christ.

Longtemps après la chute, Dieu accomplit la promesse qu'il avait faite dans le Jardin d'Eden. *Mais dans la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme* (Lisez Galates 4 :4-7). La Bible enseigne que Jésus était pleinement Dieu et pleinement humain. Il était conçu miraculeusement par le Saint Esprit et est né de la vierge Marie. Il a vécu une véritable vie de chair et de sang et il est mort d'une mort brutale sur une croix Romaine à l'extérieur de Jérusalem. Jésus a vécu une vie de parfaite obéissance à Dieu (Hébreux 4 :15), il était sans péché, ce qui faisait de lui la seule personne dans l'histoire qui ne méritait pas de jugement. Mais sur la croix il avait pris le jugement que nous méritions ; en mourant pour notre péché et portant notre honte (1 Pierre 2 :6). Lui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. (2 Corinthiens 5 :21).

Non seulement Jésus est mort à notre place, mais il est ressuscité des morts, démontrant ainsi sa victoire sur le péché, la mort et l'enfer. Sa résurrection est un événement décisif dans l'histoire ; la Bible le nomme « les prémices » la preuve initiale du renouveau cosmique que Dieu apporte dans le monde (1 Corinthiens 15 :20-28). L'une des plus grandes promesses dans la Bible se trouve dans L'apocalypse 21 :5 « voici, je fais toutes choses nouvelles. Tout ce qui était perdu, brisé, et corrompu à la chute sera finalement rétabli.

UN NOUVEAU PEUPLE

Alors comment est-ce que nous devenons partie prenante de cette grande histoire ? Comment expérimentons-nous le salut de Dieu personnellement et devenons des agents de sa rédemption¹ dans le monde ? Par la foi. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu, ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2 :8-9) Mais que veut dire « la foi » ici ? Pensez-y comme ceci : Quand vous montez à bord d'un avion, vous êtes confiants que le pilote vous conduira à votre destination. De même, nous avons confiance que Jésus Christ nous sauvera lorsque nous admettons notre péché et que nous recevons son pardon gracieux et nous trouvons le repos entièrement en lui pour notre acceptation devant Dieu. C'est un engagement sans failles envers Jésus. C'est ce que signifie croire en l'Evangile.

Dieu a promis que Jésus reviendra pour enfin juger le péché et faire toutes choses nouvelles. D'ici là, il rassemble autour de lui un peuple « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. (Apocalypse 7 :9) Nous avons le privilège de nous joindre à lui dans sa mission en tant qu'individus et en tant que membres de sa famille spirituelle, l'Eglise (Matthieu 28 :18-20). Par la grâce, nous pouvons jouir de Dieu, vivre pour sa gloire et faire connaître son Evangile aux autres au travers de nos paroles et nos actes. C'est l'histoire de l'Evangile ----
La Bonne Nouvelle !

¹Regarde la définition du salut dans le glossaire.

L'EVANGILE A L'ŒUVRE EN NOUS

L'apôtre Paule[4] dit : « Car je n'ai point honte de l'Evangile, c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. (Romains 1 :16).

Comment l'histoire de la rédemption a-t-elle touché votre vie personnelle ? La vie individuelle du Chrétien commence quand Dieu nous accorde la nouvelle naissance et la foi pour croire. Nous pouvons expérimenter cela à un moment précis, ou au fil du temps (après que nous nous soyons identifiés comme étant Chrétiens). Par exemple, pour l'Apôtre Paule ce fut un événement dramatique (Actes 26 :12-18), mais pour les autres apôtres cela semble avoir été plus graduel. Comprendre le plan de Dieu pour le salut peut nous survenir subitement ou progressivement, mais la nouvelle naissance ou la conversion arrive quand nous abandonnons nos vies à Jésus, en plaçant notre confiance et notre espérance en lui à cause de ce qu'il a fait ; que nous ne pourrions jamais faire. Il nous a rachetés en prenant sur lui la sainte colère du Père envers notre péché, et nous a revêtus de sa justice. Maintenant, il nous prépare une place pour être avec lui pour toute l'éternité.

« Pourquoi Jésus nous a-t-il rachetés ? C'est la raison pour laquelle il est venu dans le monde. Il dit : « Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19 :10). Sa venue était une expression de l'amour du Père pour l'humanité : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3 :16)

L'amour du Père a été manifesté, non seulement en envoyant son Fils comme notre rédempteur, mais aussi en envoyant son Esprit pour continuer l'œuvre de chercher et de sauver les perdus. L'exercice suivant nous aidera à réfléchir à la façon dont l'Esprit agit dans nos vies.



DISCUSSION D'ARTICLE

- Quelle été votre réaction à la déclaration « le Christianisme n'est pas une religion pratique » ?
- Si quelqu'un vous demande en quoi croient les Chrétiens, comment expliqueriez-vous l'Evangile?



EXERCICE DE LA LEÇON INTRODUCTIVE

La ligne de Naissance Spirituelle

Jésus dit : « En vérité en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » Lisez ci-dessous, sa discussion avec un chef religieux ; Nicodème, dans Jean 3 :1-8.

“Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais si Dieu n'est avec lui” Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.” Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.”



DISCUTER :

1. Selon Nicodème, de quoi Jésus parlait-il ? (V 4)
2. Quel est celui qui est responsable de la naissance dont parle Jésus ? (v 5-6)

Le diagramme suivant fait le parallèle entre la naissance physique et spirituelle.

Tout comme le bébé est formé pendant 9 mois dans le sein de sa mère, ainsi Dieu travaille en nous longtemps avant notre « conversion ». En terme théologique ce travail est appelé « l'appel efficace ». ²Remarquez que le “X” est dessiné avec des lignes pointillées, car pour beaucoup, la conversion est un processus plutôt qu'un évènement soudain.

Le processus de la naissance spirituelle dans son intégralité est une réponse à l'appel de Dieu au travers de l'œuvre du Saint Esprit. Comment Dieu fait cela est un mystère, tout comme le souffle du vent (Jean 3 :8), mais comme le vent, nous pouvons ressentir les changements que l'Esprit opère dans nos vies. Tout comme la naissance physique n'est que le début de la vie d'un individu, de même, la nouvelle naissance n'est que le début de notre développement vers la maturité (sanctification).

Réfléchissez aux questions suivantes :

1. Pouvez-vous vous rappeler les moments où vous avez senti que Dieu faisait quelque chose dans votre vie ? (avant la conversion)
2. Comment avez-vous commencé à sentir que vous étiez attirés par Jésus ?
3. Ou pensez-vous vous situer sur la ligne de la naissance spirituelle ?
4. Maintenant, comment voyez-vous votre foi grandir ?
5. Quels sont les défis auxquels vous faites face dans votre marche avec Dieu ?

Dessinez votre propre ligne de naissance spirituelle en notant toutes les expériences significatives qui vous ont conduits à Christ, et où vous vous situez maintenant ? Notez également toute croissance spirituelle depuis votre conversion. Partagez votre ligne de naissance spirituelle, au moins avec une autre personne.

Les débuts de Stephen Smallman : Comprendre comment nous expérimentons la Nouvelle Naissance, publié par P&R Publishing en 2015. (Le livre original était intitulé : Ligne de Naissance Spirituelle et il a été publié en 2006 par Crossway. P&R a révisé et renommé le livre, qui est le seul imprimé actuellement.)

²Pour obtenir la définition de ces termes veuillez consulter le glossaire au verso.

Leçon 1 *Vivre à la lumière de L'Évangile*



LA GRANDE IDEE

Une fois que nous sommes nés dans l'Esprit, nous sommes "unis avec Christ" et notre façon de voir la vie change. L'évangile affecte notre façon de voir toutes choses ; Dieu, l'humanité, le salut, l'adoration, les relations, les achats, les loisirs, le travail, la personnalité,tout ! L'objectif dans cette leçon est d'établir un cadre pour parler de l'Évangile. Ce cadre sera élaboré en détails au cours des deux prochaines sessions, ainsi cette leçon est conçue dans le but de nous aider à comprendre les concepts et commencer à examiner leurs relations avec la vie réelle.



DISCUSSION BIBLIQUE

Nous allons aborder deux concepts major dans cette leçon :

1. La sainteté de Dieu ^{3*}
2. Notre nature pécheresse*

**Concernant les définitions de ces termes veuillez consulter le glossaire*

- S'agissant de Dieu, vers quelle extrémité du spectre penchez-vous : Est-il majestueux et quelque peu éloigné, ou si personnel au point où vous ne pensez pas vraiment à sa sainteté ?

Proche/personnel -----Dieu -----Distant/inconnaissable

- Quelle est la pensée qui représente le mieux votre opinion des gens : fondamentalement bonne ou fondamentalement mauvaise ?

Fondamentalement bonne -----HUMAINS -----Fondamentalement mauvaise

Examinons deux passages Biblique qui mettent en évidence ces deux concepts.

Lisez Esaïe 55 :6-9

- Quelle est votre réaction initiale à ce passage ? Qu'est-ce que vous distinguez ?
- Qu'est-ce que cela dit, à propos de Dieu et de nous ?

Lisez Jérémie 17 :9-10

- Quelle est votre réaction initiale à ce passage ? Qu'est-ce que vous distinguez ?
- Qu'est-ce que cela dit, à propos de Dieu et de nous ?

Ces passages nous introduisent dans le point de vue Biblique de la sainteté de Dieu et notre nature pécheresse. L'article suivant montre comment l'Évangile comble ce fossé.

Pour la définition de ce terme veuillez consulter le glossaire au verso



LEÇON 1 ARTICLE

Le Graphique de la Croix

La plupart des religions nous disent ce que nous devons faire pour plaire à Dieu. Elles jugent également les gens comme « bons » ou « mauvais » en fonction de la manière dont ils respectent leurs règles religieuses. Ces règles ont tendance à se concentrer sur le comportement extérieur, et le fait de ne pas les respecter entraîne la honte.

Contrairement à la religion, l'Évangile nous enseigne que nous ne pouvons pas nous sauver nous-même, voilà pourquoi Jésus est venu nous sauver. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23). L'Évangile nous enseigne que le péché vient du cœur (Mat 15 :19) et que le pouvoir du changer vient de Dieu. (Rom 1:16).

En tant que Chrétiens, parfois nous vivons avec une vision limitée de L'Évangile. Nous le voyons comme « la porte », le chemin d'accès, le point d'entrée dans le royaume de Dieu. Mais l'Évangile est beaucoup plus, ce n'est pas simplement la porte, mais le chemin que nous sommes appelés à parcourir chaque jour de la vie Chrétienne. Ce n'est pas seulement le moyen pour notre salut, mais le moyen pour notre transformation. Ce n'est pas simplement la délivrance du châtiment du péché, mais la libération de la puissance du péché. « *Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours* (justification), ceux qui sont sanctifiés. » (sanctification) (Héb 10 :14)

La **justification** est la déclaration une fois pour toute des croyants comme étant justes (innocents) aux yeux de Dieu, par la justice de Jésus Christ. La **sanctification** est le progrès de la sainteté croissante (ou de la piété) exprimée dans la vie des croyants par l'action du Saint Esprit. La vraie sainteté se manifeste par un amour croissant pour Dieu et autrui.

JUSTIFICATION

Voici une illustration qui peut nous aider à comprendre le sens de la justification. Imaginez que vous avez deux morceaux de papier. Sur l'un est enregistré la vie de Jésus, sur l'autre est enregistré tout ce que tu as pu faire ou pensé. La justification signifie que Jésus prend ton compte avec lui sur la croix et il te donne le sien. Non seulement nous sommes pardonnés, mais Jésus nous donne son compte de justice.

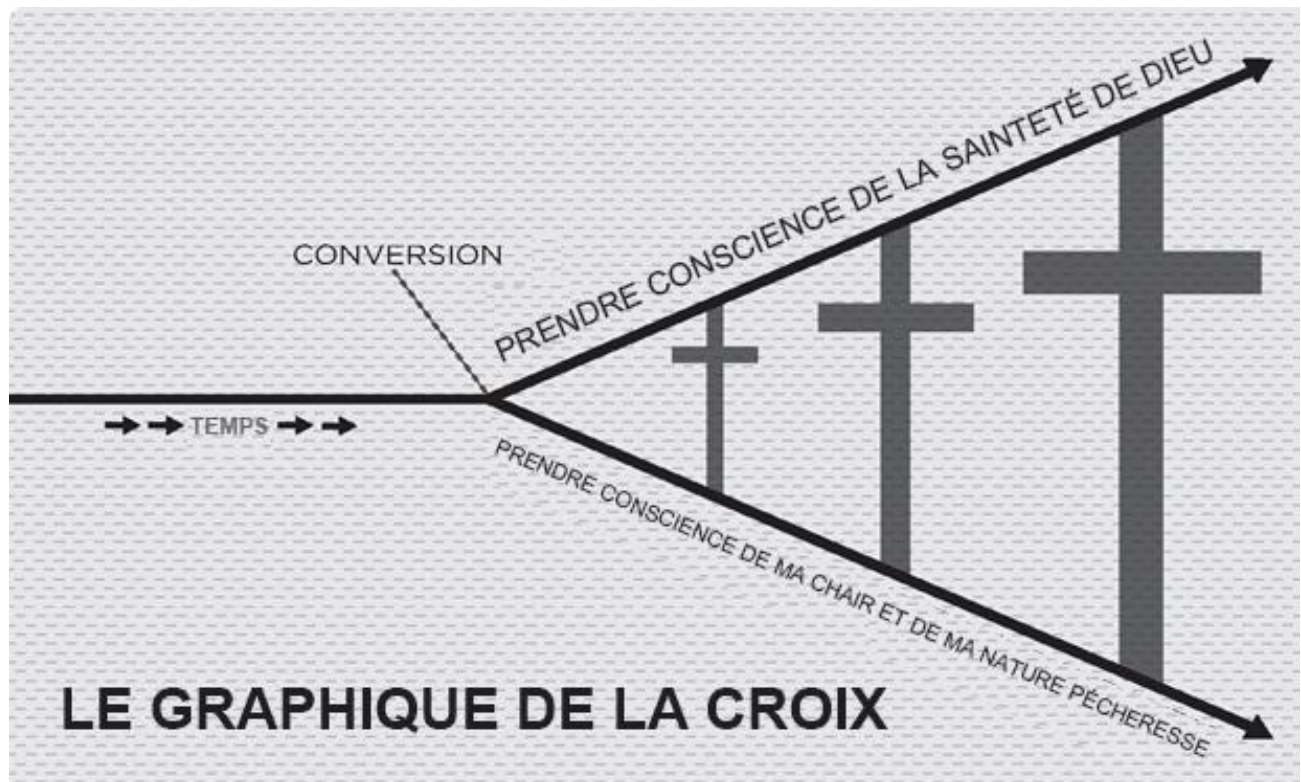
« celui qui n'a pas connu de péché, il l'a fait devenir péché pour nous, à fin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (2 Cor 5 :21)

SANCTIFICATION

La vie conforme à l'Évangile met l'accent sur le processus continu de la sanctification. Dans Colossiens 1 : 6, l'apôtre Paul félicite l'église de Colosse, parce que l'Évangile prospère et porte des fruits parmi eux, depuis le jour où ils l'ont entendu. L'apôtre Pierre nous enseigne que l'absence de transformation continue dans nos vies, vient de l'oubli de ce que Dieu a fait pour nous à travers Jésus Christ (2 Pierre 1 :3-9). Si nous voulons atteindre la maturité en Christ, nous devons approfondir et élargir notre connaissance de l'Évangile, en tant que moyen désigné par Dieu, pour une transformation personnelle et communautaire continue.

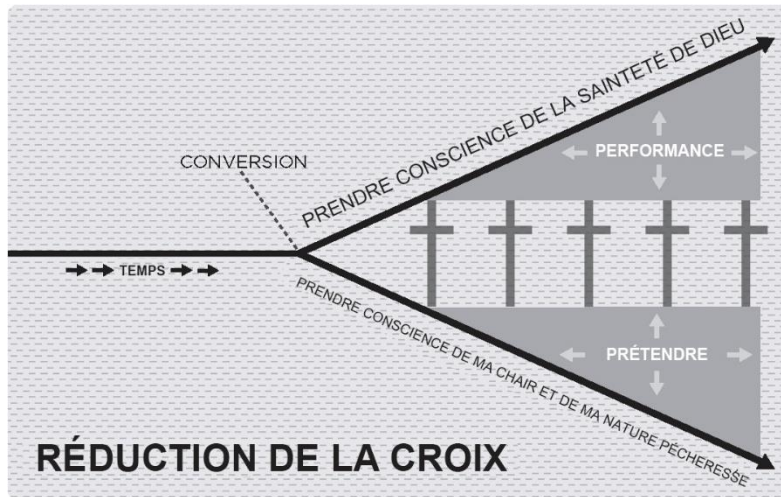
Le modèle suivant a été d'une grande aide à de nombreuses personnes dans la réflexion à l'Évangile et ses implications. Ce diagramme n'a pas dit tout ce qui devrait être dit sur l'Évangile, mais il sert d'illustration visuelle sur le fonctionnement de l'Évangile.

Le point de départ de la vie Chrétienne (conversion) vient lorsque la lumière est allumée et que vous prenez conscience du fossé entre la sainteté de Dieu et votre péché et votre honte. Vous confessez votre besoin de Christ pour vous sauver et vous emmener au père.



Au moment de la conversion, nous avons une vision très limitée de la sainteté de Dieu et de notre nature pécheresse. **Plus nous grandissons dans notre vie Chrétienne, plus nous prenons conscience de la sainteté de Dieu, de notre chair et du péché.** Quand nous lisons la Bible et expérimentons la conviction du Saint Esprit, et nous vivons en communion avec d'autres croyants ; l'étendue de la grandeur de Dieu, et celle de notre péché deviennent de plus en plus claires et vives. Cela ne signifie pas que Dieu devient plus saint, ou que nous devenons de plus grands pécheurs, mais que notre prise de conscience des deux augmente. Nous voyons progressivement Dieu tel qu'il est réellement (Esa 55 :8-9) et nous-mêmes tels que nous sommes réellement. (Jer 17:9–10).

Tandis que notre compréhension de notre nature pécheresse et de la sainteté de Dieu croissent, quelque chose d'autre croît aussi : notre appréciation et notre amour pour Jésus. Sa médiation, son sacrifice, sa justice et son œuvre gracieuse en notre faveur, deviennent de plus en plus doux et puissants. A mesure que la croix devient plus grande et plus centrale dans nos vies, nous nous réjouissons du sauveur qui est mort dessus.



Malheureusement la sanctification (la croissance en sainteté) ne fonctionne pas comme nous le voudrions. A cause du péché qui demeure en nous, nous avons tendance à essayer de nous réformer par nos propres forces, et en faisant ainsi nous « **rétrécissons la croix** » Cela arrive quand nous : 1. **PRETENDRE** que nous sommes meilleurs que ce que nous sommes réellement, en niant la réalité de notre nature

pécheresse et de notre besoin d'un sauveur ou 2. **FAIRE** pour gagner la faveur de Dieu, minimisant ainsi sa sainteté parfaite et notre besoin désespéré d'un sauveur.

« Rétrécir la croix », c'est ce qui arrive quand la croix devient plus petite et que l'importance de Christ diminue dans nos vies. Nous parlerons davantage dans les deux prochaines leçons, des façons spécifiques par lesquelles nous amoindrissons l'impact de l'Evangile.

Pour contrecarrer notre tendance pécheresse à rétrécir la croix, nous devons constamment nourrir nos esprits de vérité Biblique. Nous avons besoin de connaître, de voir et de savourer le caractère saint et juste de Dieu, ainsi qu'identifier, admettre, et ressentir la profondeur de notre propre brisement et de notre nature pécheresse. Lorsque nous vivons ainsi, nos vies sont marquées par la joie, l'espérance et l'amour qui transforment. Mais comment ?

Alors que nous marchons à la lumière de l'Evangile, notre espérance ne repose pas sur notre propre bonté, ni dans la vaine attente que Dieu compromette ses propres normes. Plutôt, trouver le repos en Jésus ; notre rédempteur parfait : qui est « justice, sanctification et rédemption ».

(1 Corinthiens 1 :30)



DISCUSSION DE L'ARTICLE

1. Quelles sont les implications de considérer l'Evangile uniquement comme « le point d'entrée » à la vie chrétienne ?
2. Quelles sont les deux choses qui devraient croître à mesure que nous murissons dans la foi ?
3. Quelles sont les deux façons par lesquelles nous rétrécissons la croix ?
4. Avez-vous du mal à croire que vous êtes pardonnés et pleinement acceptés par Dieu ? Pourquoi ?



LEÇON 1 EXERCICE

Juger les autres

Nous pouvons voir la valeur du diagramme de la croix, en l'appliquant dans un domaine spécifique ou les gens se battent communément. Juger les autres est quelque chose que nous faisons à grandes ou petites échelles. En tant que groupes, faites un remue-méninge sur certaines façons spécifiques, avec lesquelles nous jugeons les gens. Les questions ci-dessous vous aideront à établir le lien entre le fait de juger les autres et votre vision de l'Évangile.

1. Généralement, sur quoi jugeons-nous les gens ? (c. -à-d L'apparence, le comportement)
2. Quelles sont les trucs que nous faisons lorsque nous jugeons les autres ? (c. -à-d prendre de la distance, critiquer)
3. Pourquoi nous jugeons les autres ? Comment justifions-nous ce que nous faisons ?
4. Comment est-ce que ces raisons reflètent-elles une petite vision de la sainteté de Dieu ?
5. Comment est-ce que ces raisons reflètent-elles une petite vision de notre propre péché?

A présent, pensez à une personne en particulier dans votre vie sur laquelle vous portez constamment des jugements.

- Comment est-ce qu'une vision plus large de la sainteté de Dieu pourrait-elle affecter cette relation ?
- Comment est-ce qu'une vision plus large de votre nature pécheresse pourrait-elle affecter cette relation ?
- Prenez le temps de prier au sujet de cette relation et demandez à Dieu de vous donner son amour pour cette personne.



CONCLURE

Prenez le temps de discuter de toutes les questions restantes, et/ou de commentez l'impact de la leçon sur vos vies. Passez en revue LE DEVOIR DE LA LANGUE Clôturez en prière



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps passé avec le groupe, révisez la leçon tout seul (en privé).
2. Ecrivez vos réponses aux questions dans un journal.
3. Lisez les textes Bibliques dans leur contexte.
4. Sélectionnez un passage Biblique à mémoriser et à partager avec le groupe lors de la prochaine leçon.
5. Pour la semaine prochaine faites LE DEVOIR DE LA LANGUE et préparez-vous à en parler avec le groupe la prochaine fois

LE DEVOIR DE LA LANGUE

Cet exercice est conçu spécialement pour ceux d'entre nous qui avons du mal à voir notre péché. POUR UNE SEMAINE :

NE FAITES PAS CELA:

1. Ne faites pas de commérages ou de calomnie (divulguer le péché de quelqu'un d'autre, ou nuire à la réputation de quelqu'un)
2. Ne vous plaignez de rien.
3. Ne cherchez pas d'excuses et ne jetez pas le blâme.
4. Ne vous défendez pas.
5. Ne vous vantez de rien.

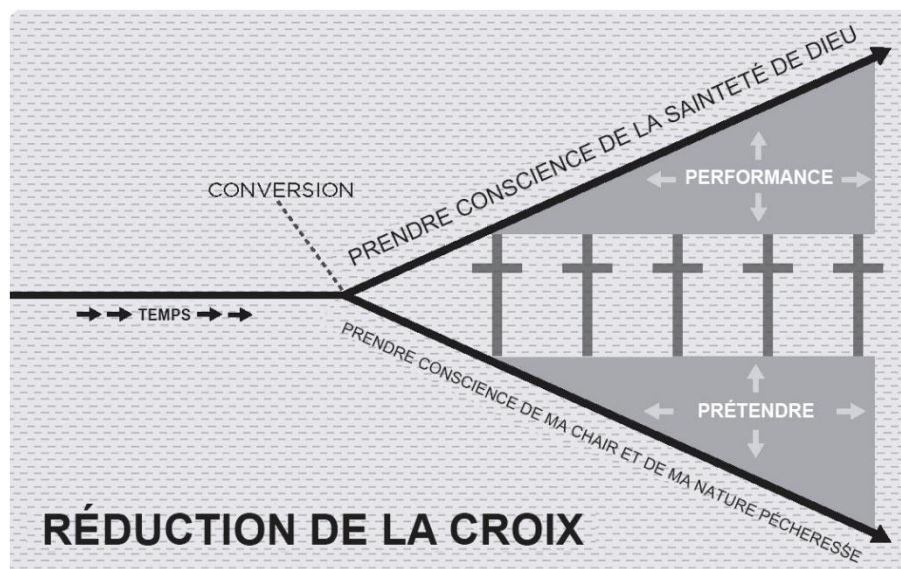
FAITES CECI:

1. Dites uniquement du bien des autres.
2. Remerciez Dieu pour ses plans dans vos vies.
3. Admettez-le lorsque vous vous trempez où vous péchez.
4. Dites aux autres des paroles encourageantes et édifiantes.
5. Glorifiez-vous de vos faiblesses. (2 Cor 12 : 9)

LEÇON 2 *De la simulation à l'honnêteté*



LA GRANDE IDEE



Dans la première leçon, nous avons vu un diagramme qui illustre ce que voulait dire vivre à la lumière de l'Évangile. Cette semaine, nous voulons examiner de plus près certaines façons par lesquelles nous minimisons et réduisons l'impact de l'Évangile dans nos vies. Nous appelons cela « rétrécir la croix », c'est-à-dire qu'il y a un manque dans notre compréhension, notre appréciation, ou notre application du sacrifice de

Jésus pour notre péché. Cela se produit de deux manières principales : *La simulation* : « Je ne suis pas si mauvais » et la performance : « Je peux vivre à la hauteur des standards de Dieu. » Cette leçon porte sur la simulation ; la troisième leçon sur la performance. La simulation et la performance nous empêchent de vivre selon la voie de l'Évangile. La simulation minimise le péché en nous faisant passer pour ce que nous ne sommes pas. La croissance de l'Évangile survient lorsque nous apprenons à confesser notre péché au lieu d'essayer de le couvrir.



CONVERSATION BIBLIQUE

LISEZ Luc 18 :9-14

1. A quel personnage vous êtes-vous identifié ? Pourquoi ?
2. Qu'est-ce que vous aimez ou que vous n'aimez pas à propos de l'idée que vous soyez le Pharisien ou le collecteur d'impôts ?
3. Pourquoi est-ce que le Pharisien dans cette parabole représente-il « le méchant » ? Le travail qu'il fait n'est pas mauvais !

LISEZ Marc 2 :13-17

1. Pourquoi les pharisiens étaient-ils si contrariés par ce que faisait Jésus ?
2. Que voulait dire Jésus par « bien portant » et « malade » au verset 17 ?

Ces deux passages révèlent notre tendance à avoir une plus haute opinion de nous-même, plus qu'il n'en faut.

CONVERSATION BIBLIQUE (suite)

Maintenant nous allons examiner la vie de l'Apôtre Paule.

LISEZ Philippiens 3 : 4B-9

1. Comment Paul voyait-il sa vie antérieure, en tant que personne religieuse ?
2. Que valorise-t-il maintenant ?

Quand nous examinons la vie de Paul au travers de ses lettres, nous constatons qu'il avait une conscience croissante de son péché.

Lisez les passages suivants dans l'ordre dans lequel ils sont écrits.

- **1 Corinthiens 15 :9 (53-55 AD)**

*« Car je suis **le moindre des apôtres**, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. »*

○

- **Ephésiens 3 :8 (62 AD)**

*« A moi, qui suis **le moindre de tous les saints**, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ. »*

○

- **1 Tim 1 :15 (+/-65 AD)**

*« C'est une parole certaine et digne d'être reçue : Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver **les pécheurs, dont je suis le premier**. »*

1. Comment Paul se décrivait-il dans chacun de ces passages ?
2. Quelle est la tendance ?

La conscience croissante de Paule concernant son péché est le résultat du travail de transformation opéré par l'Esprit. Cela pourrait être vrai pour chacun de nous, mais notre nature pécheresse refuse d'admettre notre péché et notre besoin du changement. L'article suivant explique pourquoi nous simulons et nous aide à voir comment nous pouvons vivre plus honnêtement.



ARTICLE DE LA LEÇON 2 – *Rétrécir la Croix en SIMULANT*

Imaginez qu'un jour vous surfiez sur Internet et que vous tombiez sur un site Web qui afficherait un enregistrement de toutes vos pensées et actions. Comment vous sentiriez-vous en découvrant cet enregistrement public de votre vie privée ? Nous avons tous deux versions de nous-mêmes. Il y a l'image que nous donnons à ceux qui nous entourent, et il y a le vrai nous, quand personne ne regarde. La raison pour laquelle nous avons tous deux versions c'est parce qu'au plus profond de nous-mêmes nous croyons que si les gens nous connaissaient vraiment, ils nous rejetteraient ou du moins nous éviteraient. Donc, nous travaillons dur pour mettre en avant une image que les gens aimeraient voir.

Mais nous avons été créés pour être connus tels que nous sommes réellement. Adam et Eve « étaient tous deux nus, et ils n'en avaient pas honte. » (Genèse 2 :25). Nous avons été faits pour une amitié ouverte et honnête avec Dieu et les autres. Mais le péché a détruit cela. Quand Adam et Eve avaient désobéi à Dieu « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus. Et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » (Genèse 3 :7) La honte est le sentiment d'avoir été mis à nu. C'est les conséquences de la chute : nous ressentons la honte, et nous essayons constamment de couvrir notre honte pour que personne ne la voit.

Grandir dans notre conscience de notre nature pécheresse, n'est pas amusant ! Cela signifie admettre devant les autres et nous-mêmes que nous ne sommes pas aussi bons que ce que nous pensons être. Cela signifie affronter, non seulement le comportement extérieur mauvais, mais aussi le réseau complexe d'attitudes, de croyances, et de comportements que le péché avait créé en nous. Si nous ne trouvons pas le repos dans la justice de Jésus, cette conscience croissante de notre péché deviendra un poids écrasant ; nous nous sentons mis à nus et honteux. Nous compensons donc en simulant que nous sommes meilleurs que ce que nous sommes réellement. La simulation peut prendre n'importe quelle forme :

1. Malhonnêteté ("Je ne suis pas si mauvais")
2. La comparaison ("je ne suis pas aussi mauvais que ces gens-là")
3. Trouver des excuses ("je ne suis pas vraiment comme ça ; laissez-moi vous expliquer.")
4. La fausse justice ("voici toutes les bonnes choses que j'ai faites")

Pour discerner vos tendances subtiles vers la simulation ; posez-vous ces questions :

Sur quoi dois-je compter pour me sentir bien ; pour me sentir digne ou acceptable ? Votre réponse à cette question va souvent révéler quelque chose (en plus de Jésus) dans laquelle vous trouvez la justice. Ces choses en elles-mêmes ne sont pas mauvaises, mais quand nous ne sommes pas enracinés fermement dans l'Évangile, elles deviennent de fausses sources de justice que nous utilisons pour bâtir notre réputation et nous sentir dignes et meilleurs que les autres.

Voici quelques exemples de **FAUSSES SOURCES DE JUSTICE** :

LA JUSTICE DE JOB : Je travaille dur, donc Dieu va me récompenser. Je ne suis pas comme les autres qui ne prennent pas leur travail au sérieux.

JUSTICE FAMILIALE : Parce que je fais passer ma famille avant tout, et que je prends à mes dépends la petite et la grande famille (sacrificiel), je suis plus pieux que les autres qui ne pensent qu'à eux-mêmes.

JUSTICE LEGALISTE : Je ne bois pas, je ne fume pas, je ne manque jamais les réunions de l'église. D'autres gens ne respectent pas les lois de Dieu comme moi je le fais

JUSTICE DE SERVICE : Je fais le bien et je sers les autres dans la communauté, je suis responsable de l'enseignement (position), je suis hospitalier. D'autres n'accomplissent pas avec loyauté, les tâches qui leurs sont attribuées dans le ministère.

JUSTICE THEOLOGIQUE : J'étudie pour bien connaître la Bible et reconnaître les bons et les mauvais enseignements. Les autres devraient respecter mon opinion et étudier d'avantage eux-mêmes.

JUSTICE D'APPARENCE : Je fais toujours de mon mieux pour soigner mon apparence à chaque occasion. Les autres devraient prendre plus soin de leurs apparences.

JUSTICE INTELLECTUELLE : Je suis plus instruit et plus cultivé que les autres, ce qui me rend bien évidemment supérieur.

JUSTICE DE MISERICORDE : Je prends soins des pauvres et des défavorisés comme tout le monde devrait le faire. Si je ne le fais pas, personne ne le fera.

JUSTICE DE VICTIME : Je subis une situation difficile/un mauvais traitement et je ne rends pas la pareille. J'ai souffert dans la vie, même à cause de l'Évangile, ce qui fait de moi un meilleur Chrétien.

Ce sont juste quelques exemples. Peut-être que vous pouvez penser à d'autres. Pensez à tout ce qui vous donne l'impression d'être « assez bon » ou meilleur que les autres. Toutes ces sources de justice fonctionnelle nous séparent de la puissance de l'Évangile. Elles nous permettent de trouver la justice dans ce que nous faisons au lieu d'affronter honnêtement et en profondeur, notre péché et notre brisement. De plus, chaque source de justice est aussi une manière de juger et d'exclure les autres. Nous les utilisons pour nous élever et condamner ceux qui ne sont pas "aussi justes que nous le sommes."



DISCUSSION D'ARTICLE

1. Nous voulons tous nous sentir bien dans notre peau et être acceptés par les autres. Sur quoi comptez-vous pour vous sentir digne et faire en sorte que les autres vous apprécient ?
2. En examinant les types de justice, auxquels vous vous identifiez le plus. Pourquoi ? Comment cela s'est-il passé avec les gens dans votre vie ?
3. Quelle image (ou images) de vous-même projetez-vous souvent devant les autres ? A quel point cette image est-elle authentique comparé à ce que vous êtes en vrai ? Réfléchissez : Qu'est-ce que j'essaie de cacher ? Quelles sont les choses qui me feraient honte si les gens venaient à les découvrir sur moi ?
4. De quoi avez-vous besoin pour vivre plus honnêtement devant Dieu et les autres ?



EXERCICE DE LA LEÇON 2 : *Six Façons de Minimiser le Péché*

Parfois il est difficile d'identifier les façons dont nous minimisons et justifions notre p     (ligne inférieur du tableau). Jetez un coup d'  il à ces six façons de minimiser le p    . Lisez ensemble chaque description.

DEFENDRE

Il m'est difficile d'accepter des commentaires sur une erreur, une faiblesse ou un p    . Lorsque les personnes (ex ; parents, enseignants, coll  gues, amis) essaient de m'en parler, j'ai tendance à :

- Trouver une explication convaincante,
- Me comparer à quelqu'un qui agit pire que moi, et/ou
- Justifier mes décisions.

Par conséquent, souvent je n'entends pas vraiment ce qu'ils essaient de me dire.

TRUCAGE

J'essaie de garder les apparences et maintenir mon image. La plupart de ce que je dis et fais est motivé par le désir que les autres aient une haute opinion de moi. Par conséquent, peu de gens me connaissent en vrai. (Il se peut que moi non plus je ne me connaisse pas en vrai.)

CACHER

J'essaie de dissimuler au maximum ma vie, notamment les "mauvaises choses." C'est diff rent du trucage, car ce dernier est pour impressionner. Cacher concerne davantage la honte. Je ne pense pas que les gens accepteraient ou aimeraient ce que je suis réellement.

EXAGGERER

J' tends souvent les récits, pour que ma vie semble meilleure qu'elle ne l'est, ou d'une manière ou d'une autre, pour montrer à quel point je suis meilleur que les autres. J'exagère même les difficultés de ma vie, pour obtenir la sympathie des autres et maintenir l'impression que je suis une personne formidable.

BLAMER

Je suis prompte   blâmer les autres pour ma situation et mes actions. J'ai du mal à "m'approprier" quelque chose de mauvais que j'ai fait, ou ma part dans un conflit. Parfois, parce que je pense que rien n'est de ma faute (fierté) et parfois parce que je ne veux pas être rejeté (la peur).

MINIMISER

J'ai tendance à ignorer les mauvaises choses que je fais, ou les mauvaises choses qui me sont arrivées. Par conséquent je n'affronte pas les habitudes malsaines, les problèmes relationnels, et les circonstances difficiles. Ensuite, tout s'accumule au point où je suis vraiment dépassé.

QUESTION POUR S'EXERCER

1. Laquelle parmi toutes ces choses vous vous voyez faire le plus souvent ?
2. Partagez une expérience récente où vous avez minimisé ou justifié votre péché, avec l'une de ces manières.
3. Maintenant, pensez à ce qui aurait pu arriver si vous aviez reconnu votre péché au lieu de le couvrir. Que pourriez-vous recevoir de la part de Jésus ? (Pardon, guérison, croissance,...etc.)

RESUME DE LA LEÇON 2

Afin de vivre honnêtement, nous devons nous accrocher fermement à ces vérités :

- Nous sommes plus grands pécheurs que nous ne le pensons.
- Jésus a payé le prix complet pour nos péchés.
- Jésus nous a revêtus de sa justice et a couvert notre honte ; nous n'avons plus donc à nous cacher et prétendre que nous sommes meilleurs que ce que nous sommes réellement.
- L'amour de Dieu est plus grand que ce que nous pourrions imaginer.

Plus nous croyons en l'Évangile, moins nous simulons et la croix devient plus grande dans nos vies.



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou de commenter l'impact sur vous. Dans la prochaine leçon nous parlerons de notre véritable identité. Clôturez dans la prière.



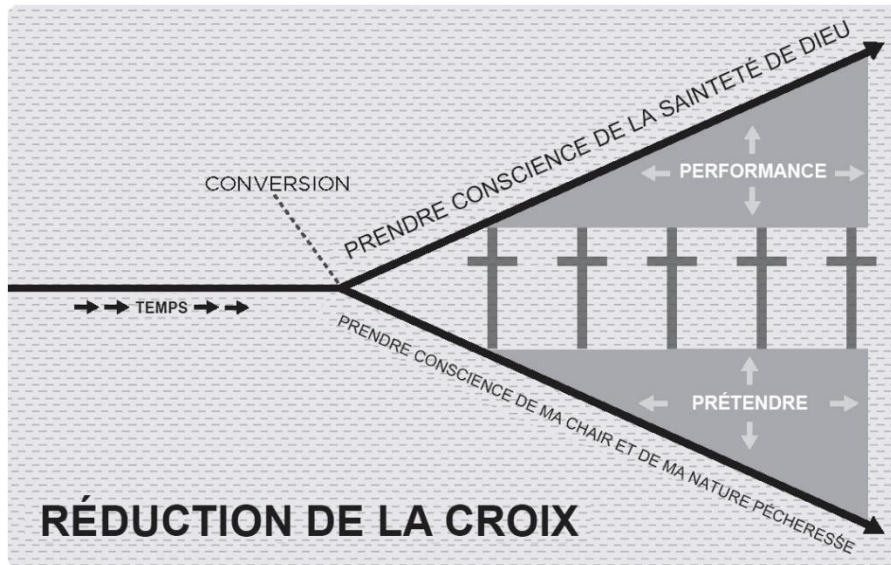
POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Écrivez votre réponse sur un journal.
3. Lisez les passages des Écritures dans leurs contextes.
4. Sélectionner un passage des Écritures à mémoriser et partagez-le avec votre groupe à la prochaine leçon.
5. Lisez et méditez Philippiens 3 :1-16

LEÇON 3 *De la Performance à la Croyance (la foi)*



LA GRANDE IDEE



La *simulation* et la *performance* sont deux méthodes que nous essayons pour établir notre propre justice. Lorsque nous simulons, nous prétendons être meilleurs que ce que nous sommes réellement. Lorsque nous faisons des performances, nous essayons de gagner l'approbation de Dieu par ce que nous faisons. La simulation et la performance reflètent nos tentatives pécheresses

d'assurer notre propre justice et notre identité en dehors de Jésus.

Dans cette leçon, nous allons aborder la manière dont nous « rétrécissons la croix » en nous appuyant sur nos propres efforts pour gagner l'amour de Dieu (performance), au lieu de trouver le repos dans ce que Jésus a fait pour nous. Nous examinerons précisément les dons de **la justice passive** et **l'adoption** dans la famille de Dieu.



CONVERSATION BIBLIQUE

Lorsque vous envisagez le genre de personne que vous voulez être spirituellement, que voyez-vous ? En d'autres termes, comment voulez-vous grandir spirituellement

Nous allons lire un passage sur la manière d'être « fructueux et efficace dans notre foi. »

1. **LISEZ** 2 Pierre 1 :3-4

Qu'est-ce que Dieu nous a donné ?

2. **LISEZ** les versets 5-8

- Voyez-vous ces qualités croître en vous ?
- Pourquoi est-il parfois difficile de grandir spirituellement ?
- Quels sont les défis auxquels vous faites face lorsqu'il s'agit de faire les choses que Pierre énumère, ou pour devenir la personne que vous voulez être ?

Prenez quelques minutes pour discuter ces questions.

3. **LISEZ** le verset 9. Pierre identifie la raison cachée, pour laquelle nous ne grandissons pas dans ces qualités. Que devons-nous nous rappeler si nous voulons être plus fructueux ? Nous sommes susceptibles d'oublier l'Évangile ! L'article suivant nous aidera à comprendre comment grandit notre foi.



ARTICLE DE LA LEÇON 3 *Croire en l'Évangile*

A l'origine de la condition humaine se trouve une lutte pour **la justice** et **l'identité**. Nous aspirons aux sentiments d'acceptation, d'approbation, de sécurité et d'importance, car nous sommes conçus par Dieu pour trouver toutes ces choses en lui. Mais le péché nous a séparés de Dieu et il a créé en nous un sentiment profond d'aliénation. L'immense fossé entre Dieu et nous signifie que nous ne pourrions jamais être assez bons pour être près de lui, même si nous le désirons. Voilà pourquoi Jésus est venu ! *« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu »* **(1 Pierre 3 :18)**

Parlant du peuple Juif de son temps, Paule écrit : « Ne connaissant pas la justice de Dieu et cherchant à établir leur propre justice. » **(Romains 10 : 3)**. La simulation et la performance sont deux manières par lesquelles nous essayons d'établir notre propre justice. Dans notre dernière leçon nous avons examiné la simulation, dans celle-ci nous nous concentrerons sur la performance (le haut du diagramme de la croix).

Pour révéler notre tendance à la performance, faites une pause et répondez à ces questions : comme Dieu pense à vous en ce moment, quelle est l'expression de son visage ? Imaginez-vous Dieu déçu ? En colère ? Indifférent ? Est-ce que son visage dit « tiens-toi bien ! » ou « si seulement vous pouviez faire plus pour moi ! » Si vous avez imaginé que Dieu est tout, sauf satisfait ; vous êtes tombé dans l'état d'esprit de la performance. La vérité de l'Évangile est **qu'en Christ** Dieu est profondément satisfait de vous. En fait, Dieu vous a adopté comme son propre fils ou sa fille, sur la base de l'œuvre de Jésus. « Ainsi tu n'es plus esclave mais fils, et si tu es fils tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. » **(Gal 4 :7)** !

Lorsque nous ne parvenons pas à enraciner notre identité dans ce qu'a fait Jésus pour nous, nous tombons dans **un christianisme axé sur la performance**. Nous imaginons que si nous étions « de meilleurs Chrétiens », Dieu nous approuverait pleinement. Vivre de cette manière assèche la joie et le plaisir de suivre Jésus, nous obligeant à lutter dans une obéissance sans joie et sans dévouement, et la croix de Christ devient très petite.

Le Christianisme qui conduit par la performance n'est en fait qu'une **minimisation de la sainteté de Dieu**. Le fait de penser que nous pouvons impressionner Dieu avec notre « vie droite », montre que nous avons réduit ses normes bien en deçà de ce qu'elles sont réellement. Plutôt que d'être impressionnés par la mesure infinie de sa sainte perfection, nous nous convainquons que si nous travaillons juste un peu plus dur, nous pouvons mériter l'amour et l'approbation de Dieu.

Pour expérimenter vraiment une transformation spirituelle profonde, nos âmes doivent s'enraciner profondément dans la vérité de l'évangile, afin que notre justice et notre identité soient ancrées en Jésus et non en nous-mêmes. Précisément les promesses de l'Évangile de **justice passive** et d'**adoption** doivent devenir centrales dans notre façon de vivre et de penser.

LA JUSTICE PASSIVE

La justice passive est la vérité Biblique selon laquelle Dieu a non seulement pardonné notre péché, mais nous a également attribué la justice de Jésus. Romains 3 parle de la justice de Dieu qui nous parvient par la foi : « *Mais maintenant sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes. Justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient.* » **(Romains 3 :21-22)**. Martin Luther a écrit à propos de cette justice passive :

Elle est surnommée « justice passive » parce que nous n'avons pas à travailler pour l'obtenir.... Ce n'est pas la justice pour laquelle nous travaillons, mais la justice que nous recevons par la foi. Cette justice passive est un mystère que ne peut comprendre celui qui ne connaît pas Jésus»

Si vous avez grandi avec la perspective que Dieu est distant, exigeant et difficile à satisfaire sans aucune assurance que vos œuvres le satisferaient à un moment donné, alors le concept de la justice passive peut être particulièrement difficile à satisfaire. Mais vous n'êtes pas seul.

Luther écrit : *La personne qui s'éloigne de la justice "passive", n'a d'autres choix que de vivre selon la justice "des œuvres." S'il ne dépend pas de l'œuvre de Christ, il doit dépendre de ses propres œuvres. Nous devons donc enseigner et répéter continuellement la vérité de cette justice "passive" ou "Chrétienne", afin que les Chrétiens continuent à s'y attacher et ne jamais la confondre avec la justice "des œuvres".*

Pour lutter contre notre tendance à rétrécir l'Evangile en nous appuyons sur nos performances, nous devons constamment nous repentir des fausses sources de justice (comme celles que nous avons vues dans la leçon 2) et nous prêcher l'Evangile, en particulier la vérité concernant la justice passive. Il faut nous accrocher à la promesse de l'Evangile, selon laquelle Dieu est satisfait de nous parce qu'il est satisfait avec Jésus. Lorsque nous embrassons l'Evangile de cette façon, notre péché n'est plus effrayant ou embarrassant parce que nous ne sommes plus définis par lui ! Notre Justice est en Christ. "Celui qui n'a point connu de péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (2 Corinthiens 5 :21)

L'ADOPTION

Lorsque nous croyons en Jésus, nous prenons une nouvelle **identité**, en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu. Nous ne sommes plus esclaves de la loi, ou des orphelins sans parents, nous sommes des enfants adoptés dans la famille de Dieu. L'adoption est un concept compris différemment à travers le monde et dans certains pays, les enfants adoptés n'ont pas les mêmes droits que les enfants nés au sein de la famille. Cependant, la Bible nous dit que Dieu nous reçoit dans sa famille comme ses propres fils et filles, en vertu de notre union avec Jésus. Une partie du travail du Saint Esprit consiste à confirmer cette adoption en nous.

Romains 8 :14-17

14 « car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. 15 Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions « Abba Père ! » 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. 17 Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »

Le père nous aime du même amour qu'il a pour Jésus et nous sommes aussi héritiers avec Jésus. Nous avons de l'espérance et un avenir !

Mais, comme nous nous éloignons de la justice passive, nous sommes aussi susceptibles d'oublier notre identité entant qu'enfants de Dieu. Nous vivons comme des orphelins au lieu de fils et de filles. Au lieu de trouver le repos dans l'amour paternel de Dieu, nous essayons de gagner son approbation en répondant à ses attentes (ou notre vision erronée d'elles). Nous nous battons constamment pour être « de bons Chrétiens » afin de d'obtenir l'approbation de Dieu.

Pour lutter contre notre tendance à rétrécir l'Evangile de cette manière, nous devons constamment nous repentir de notre mentalité d'orphelin et demeurer dans notre véritable identité de fils et de filles de Dieu. Par la foi nous devons nous accrocher à la promesse de l'Evangile selon laquelle nous sommes des enfants adoptés par Dieu. Nous n'avons pas besoin de faire quoique ce soit pour garantir l'amour de Dieu et son approbation ; Jésus nous l'a garanti. Lorsque nous embrassons cette vérité de l'Evangile, le standard infini de la sainteté de Dieu n'est plus effrayant ou intimidant. Il nous conduit à l'adoration, parce que Jésus l'a accompli pour nous. Notre identité est en lui.

Certains d'entre nous avons eu des pères qui ne nous aimaient pas bien et nos relations avec eux étaient malsaines. D'autres n'avaient aucune relation avec leurs pères ; ils étaient distants ou complètement absents. Ces expériences peuvent compliquer notre rapprochement de Dieu comme étant notre père céleste qui nous aime et qui prend soin de nous. Nous pouvons trouver des difficultés à lui faire confiance et croire qu'il nous aime au-delà de toute mesure. Mais la Bible nous dit que nous sommes les enfants de Dieu et qu'il ne nous abandonnera jamais. Pensez à votre père. Lorsque vous étiez petit, avez-vous ressenti son amour ? D'après vous, comment votre relation avec votre père terrestre avait-elle impacté votre relation avec votre père céleste ? Sondez votre cœur. Avez-vous des doutes non exprimés concernant l'amour de Dieu à votre égard ? Parlez-lui de ces doutes. Demandez à Dieu de rétablir votre image endommagée du « Père » et de vous amener à lui faire entièrement confiance.

A la base de tous nos péchés visibles, se trouve une lutte invisible pour la justice et l'identité. Notre besoin de l'Evangile ne sera jamais dépassé. En fait, la marche à la lumière de l'Evangile comporte deux étapes : La repentance et la foi, La repentance et la foi, La repentance et la foi. En marchant sur cette voie, l'Evangile s'enracinera plus profondément dans notre âme et Jésus et sa croix deviendront plus grands dans la réalité quotidienne de nos vies.



DISCUSSION D'ARTICLE

1. Quels sont les deux modèles fondamentaux du péché (la façon dont nous rétrécissons la croix) ?
2. Quelle est la justice décrite par Paul dans Romains 3 :21-22 ?
3. Pourquoi résistons-nous à ce don ?
4. De quelle manière votre vie serait-elle différente si vous viviez pleinement votre justification par la foi seule et non pas par les œuvres ?
5. De quelle manière votre vie serait-elle différente si vous croyez réellement que Dieu vous aime comme son fils précieux.
6. Pour vous, qu'est-ce qui est le plus significatif dans la paternité de Dieu ?



EXERCICE DE LA LEÇON 3 *Orphelins en contrepartie fils/filles*

Cet exercice pratique révèle les façons malsaines et communes par lesquels nous essayons de pourvoir à nos besoins au lieu de dépendre de notre Père céleste. Examinez le tableau Orphelins en contrepartie fils/filles. Les symptômes « d'un esprit orphelin » se trouve à gauche. A leurs opposés se trouve le fruit correspondant qui pousse à mesure que nous apprenons à :

- Trouver du repos dans l'amour attentionné de notre Père céleste,
- Avoir confiance en Jésus autant que justice parfaite et
- Dépendre du Saint Esprit pour nous changer.

(Prenez le temps de faire cet exercice silencieusement. Ensuite, partagez à deux ou dans de petits groupes ce que vous avez découvert sur vous-même.)

Premièrement en lisant la colonne « l'Orphelin », examinez les phrases ou vous voyez une forte tendance en vous-même. Soulignez les mots les plus appropriés. Ensuite posez-vous ces questions :

1. Comment cette attitude, ce sentiment, ce comportement affectent-ils la façon de m'approcher de Dieu et des autres ?
2. Comment révèle-t-il de l'incrédulité fondamentale dans les vérités de l'Evangile en particulier (la justice passive ou l'adoption) ?

Ensuite, examine la colonne du fils & filles à droite, pour voir le fruit qui vient de la foi en l'Evangile. Cochez ceux ou vous souhaitez le plus grandir, soulignez les mots clés. Ensuite, posez-vous ces questions :

1. Comment cela changerait-il la façon m'approcher de Dieu et des autres ?
2. Comment l'Evangile (en particulier la justice passive et l'adoption) m'encourage-t-il à grandir de cette manière ? Lisez les versets qui sont listés.

Etes-vous en train de vivre comme un orphelin (colonne de gauche) au lieu d'un enfant bien-aimé de Dieu ?

Demande à Dieu de t'aider pour vivre à la lumière de l'Evangile (colonne de droite).

ORPHELINS SPIRITUELS	FILS & FILLES
« Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? (Gal 3 :3)	“Je ne vous laisserai pas orphelins,” (Jean 14 :18) “Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous” (1 Jean 4 :16)
Manque d'intimité vitale, quotidiennement avec Dieu. Plein de honte et de souci de soi. Se sentir indigne d'être dans la présence de Dieu. La prière est leurs derniers recours.	Avoir une assurance croissante que Dieu est leur père céleste. La prière est une partie vitale de la journée. Aimer parler au Père. La prière est leur premier recours. (Prov 8 :17 ; Rom 8 :16 ; 1 Jean 3 :1 ; Rom 8 :15)

Anxieux face aux besoins ressentis, les relations, l'argent, la santé, etc. la peur de l'avenir.	Avoir une confiance croissante en l'amour attentionné du Père ; nous sommes libérés de tout soucis. (Ps 55 : 22 ; Jérémie 29 :11 ; Mt 6 :32 ; Phil 4 : 6-7 ; 1 Pierre 5-7, Isa 26 :3)
Vivre pour performer et réussir. Besoin de faire « bonne figure »	Passionné de faire paraître la gloire de Dieu (2 Cor 4:5-7)
Ils se sentent condamnés, coupables et indignes (impurs) devant Dieu et les autres.	Ils se sentent aimés, pardonnés et totalement acceptés, parce qu'ils sont revêtus de la justice de Jésus. (Phil 3 :8-9 ; 2 Cor 5 :21)
Travailler dur pour plaire à tout le monde. Je ne peux pas dire « non »	Croyant que leur Père céleste est satisfait d'eux, ils lui demandent conseil avant de dire « oui ». (1 Jean 3:16, Gal 2:20; Ps 73:24; Ps 32:8; Prov 3:5-6)
Fier. Rebel Résiste à l'autorité.	Ils sont enseignables ceux qui ont un cœur doux et humble. (Isaïe 57 :15 ; Ps 51 :17 ; Jacques 4 :6 ; 1 Pierre 5 :5)
Défensif lorsqu'il est accusé d'erreur ou de faiblesses. Peur du jugement.	Ils avouent librement leurs fautes, sachant qu'ils se trompent souvent. Acceptent les critiques, parce qu'ils se tiennent dans la perfection de Christ non dans la leur. Désireux de grandir. (Jacques 5 :16 ; Phil 3 :9 ; Ps 32:5; Proverbes 1:7, 10:17; 27:5; 28:13)
Se sentent découragés et vaincus ; manque de confiance	Confiants que le Saint Esprit est à l'œuvre en eux, même quand c'est lent. Ils refusent de se comparer aux autres. (Rom 8 :11 ; Phi 2 : 13)
Font des commérages, critiquent et abattent les autres pour se sentir bien dans leurs peaux.	Se sentent sécurisés et dignes en Christ et honorent les autres. (Prov 17:9; 1 John 1:7-9)
Ne voulant pas échouer ; craignant la défaite et la honte.	Capables de prendre des risques et même d'échouer, du moment que leur justice est en Christ. (2 Cor 3: 4-5)
Résolus avec des idées, des agendas et des opinions. Besoin d'être au contrôle des situations et des autres.	Pas besoin d'avoir raison. Valorisent les opinions des autres. Confiants que Dieu est au contrôle. (Prov 15:5, 19: 20-21, 26:12)
Essayent d'éviter la souffrance et les épreuves	Savent que la grâce de Dieu est suffisante et qu'elle se manifeste dans la faiblesse. Confiants que Dieu fera sortir le bien à partir des épreuves. (Rom 8:28; 2 Cor 12: 9-10)
Motivés par les obligations et les devoirs non par l'amour.	Fortifiés par l'amour de Christ. (2 Cor 5:14-15, 2 Thessaloniens 3:5)

Recherchent la satisfaction dans les positions, les possessions ou les relations.	Entièrement satisfaits de Dieu et de sa provision. (Ps 73:25-26)
Aspirent à l'acceptation et à l'appartenance. Ils sont fiers d'appartenir « à ce groupe »	Savent qu'ils appartiennent à Christ et font partie de la famille de Dieu, où ils sont tous aimés et acceptés de la même façon. (Gal 3:27-28)
Vantards afin que les gens remarquent leurs exploits et oublient leurs échecs.	Jésus est de plus en plus le sujet des conversations. Ils se glorifient dans leurs faiblesses afin que Christ soit glorifié. (2 Cor 10: 17-18; Jean 3:30; Ps 34:1-2; Jérémie 9:23-24)
Fiers. Refusent de faire un travail qu'ils considèrent inférieur à leurs statuts et se battent pour la position.	Comme Jésus, ils ont le cœur d'un serviteur et ils sont prêts à tout pour l'amour des autres. (2 Cor 4:5; Phil 2:3-4)
Confiance en soi excessive. Ils s'appuient sur leurs dons et leurs efforts personnels . L'attitude du « je peux le faire moi-même ».	Ils ont moins confiance en eux-mêmes ; ils comptent consciemment sur le Saint Esprit. (John 5:19, 30; Phil 4:13)
Ils ont tendance à être ingrats, complaignants et amers	Pleins de gratitude. En s'appuyant sur le Saint Esprit pour guider leurs longues, ils louent, remercient et encouragent les autres. (Phil 2:14; Col 3:16; Eph 5:19)
Ils ont tendance à désigner du doigt ce qui ne va pas. Un esprit critique.	Ils ne sont pas indifférents à ce qui ne va pas, mais ils choisissent de se concentrer sur ce qui est bien. (Phil 4: 8)
Ils ont tendance à se comparer aux autres, ce qui les conduit à l'orgueil et la dépression.	Ils sont confiants en Christ. L'estime de soi vient de la justice de Jésus et non de la leur. (Phil 1:6; 2 Tm 1:12)
Ils se sentent impuissants à vaincre les péchés de la chair et deviennent moins sensibles à leurs égards.	Ils sont plus obéissants ; ils ont plus de victoire sur les péchés de la chair, ils ont une prise de conscience croissante de leur nature pécheresse et ils s'appuient sur le Saint Esprit pour les changer. (Rom 8: 6-7; 1 Cor 15:57; Gal 5:16)
Ils manquent de passion pour partager l'Evangile puisque ce n'est pas vraiment « une bonne nouvelle » pour eux.	Ils désirent voir les gens connaître Jésus comme eux le connaissent. (Rom 1 :16)
Ils sont souvent en colère contre Dieu, les circonstances et les autres.	Ils font confiance à Dieu avec leurs angoisses et leurs peurs et ils vivent en paix avec leurs situations. (Jacques 1:19-20; 1 Pierre 5: 6-7)



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou commentez l'impact de la leçon sur vos vies. Clôturez dans la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Réfléchissez à votre expérience concernant votre relation avec Dieu en tant que votre père ?
 - a. Demandez-lui de vous montrer ce qui est vrai le concernant et que vous ne croyez pas, et ce que vous croyez à son sujet et qui est faux.
 - b. Demandez : Père est ce que je crois que tu es bon à mon égard ? Maintenant, et dans ces circonstances, est ce que mon cœur croit que tu es bon à mon égard et que tu prendras soin de moi ?
 - c. Comment Dieu vous montre-t-il qu'il est votre père, vous aime et prend soin de vous ?
4. Sélectionner un passage des Ecritures à mémoriser et partagez- le avec votre groupe à la prochaine leçon.

LEÇON 4 *La loi et l'Évangile*



LA GRANDE IDEE

Nous avons vu dans les trois premières leçons que le salut est un don de Dieu par la foi en Jésus Christ et ne dépend absolument pas de nos œuvres. Alors, pourquoi est-ce important ce que je fais ? Dans cette leçon nous examinerons la relation entre l'Évangile et la loi de Dieu. Qu'est-ce que la loi ? Dieu attend-il de moi que je lui obéisse ? Quel est l'objectif de la loi ? Comment est-ce que la loi m'aide à croire en l'Évangile ? Comment est-ce que l'Évangile m'aide à obéir à la loi ?



CONVERSATION BIBLIQUE

LISEZ Romains 10 :1-4

1. Quelles sont les deux types de justice qui semblent contrastées dans ce passage ?
2. Que dit ce passage à propos de Jésus et sa relation avec la loi ?

LISEZ Matthieu 5 :17-19

3. Que dit Jésus de sa relation avec la loi ?

Alors que sommes-nous supposés faire avec la loi ? L'article d'aujourd'hui nous aidera à répondre à cette question.



L'ARTICLE DE LA LEÇON 4 *La loi et l'Évangile*

Même un lecteur occasionnel peut constater que la Bible est pleine de commandements, d'interdictions et d'attentes. Elle nous dit ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas. Certaines personnes voient le Christianisme comme un « ensemble de lois et de règlements » qu'une personne doit suivre, tandis que d'autres peuvent le voir comme une religion où les gens sont libres de faire ce que bon leur semble. Même les Chrétiens fidèles se battent pour comprendre ce qui lie la loi de Dieu à l'Évangile de Dieu. Après tout, si nous sommes réconciliés avec Dieu par grâce et non par les œuvres, est-ce vraiment important si nous obéissons ou non ?

Deux erreurs : Légalisme & Permissivité

Quand nous comprenons mal la relation entre la loi et l'Évangile, cela nous conduit à deux erreurs destructrices ; opposées mais égales : **le légalisme** et **la permissivité**. Les légalistes continuent de vivre sous la loi, croyant que l'approbation de Dieu dépend en quelque sorte de leurs bonnes conduites. Les personnes permissives rejettent la loi, croyant que le fait de vivre sous la grâce, les lois de Dieu n'ont pas beaucoup d'importance. Ces deux erreurs existent depuis le temps des apôtres. Le livre des Galates est écrit pour combattre l'erreur du légalisme : « Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? **(Gal 3 :3)** Le livre des Romains aborde l'erreur de la permissivité : « *Quoi donc ! Pécherions-nous parce que nous sommes, non sous la loi mais sous la grâce ? Loin de là !* » **(Rom 6 :15)**

Légalisme et permissivité, sont tous deux destructeurs pour l'Évangile. Pour éviter de tomber dans ce piège, nous devons comprendre la relation Biblique entre la loi et l'Évangile. Voici comment cela a été conçu par Dieu : **La loi nous conduit à l'Évangile, et ce dernier nous rend libre pour obéir à la loi.** Prendre conscience de tout ce que Dieu attend de nous, devrait nous conduire désespérément à Christ. Une fois que nous sommes unis avec Christ, le Saint Esprit qui habite en nous, produira en nous du plaisir dans la loi de Dieu et il nous donnera le pouvoir pour y obéir.

La loi ordonne « cours John, cours, » mais elle ne nous donne ni des pieds ni des mains.
L'Évangile nous apporte de bien meilleures nouvelles :
Il nous invite à voler et nous donne des ailes.

(Poème attribué à **John Bunyan** (1628-1688) par Corrie Ten Boom)

Dans son commentaire sur la lettre de Paule aux Romains, Martin Luther la résume ainsi : « *Quand la loi est comprise correctement et quand elle est tout aussi bien interprétée, elle ne fait rien de plus que nous rappeler notre péché et nous tuer par lui, et nous rend passibles de la colère éternelle.... La loi n'est pas préservée par le pouvoir d'un homme, mais par Christ qui a déversé le Saint Esprit dans nos cœurs. Accomplir la loi... c'est faire ses œuvres avec plaisir et amour...(ce qui est) mis dans le cœur par le Saint Esprit.* » Attendez ! Qu'est-ce qu'il a dit ?

« *Accomplir la loi... c'est faire ses œuvres avec plaisir et amour.* » Il ne suffit pas de savoir ce que Dieu demande. Lui obéir « *parce que nous sommes supposés le faire* », n'est pas suffisant. Accomplir vraiment la loi de Dieu par plaisir et amour, parce que le Saint Esprit vit en nous. « je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (**Ps 40 :8**)

Alors, comment devenons-nous ce genre de personnes qui aiment Dieu et se délectent de sa loi ?
Réponse : A travers l'Évangile.

Premièrement, c'est à travers de l'Évangile que nous prenons conscience de notre désobéissance à la loi de Dieu. La première étape dans le chemin de l'Évangile est de prendre conscience que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (**Rom 3 :23**), et que notre désobéissance à la loi de Dieu nous met sous sa malédiction : « Car il est écrit ; Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. » (**Gal : 3 :10**)

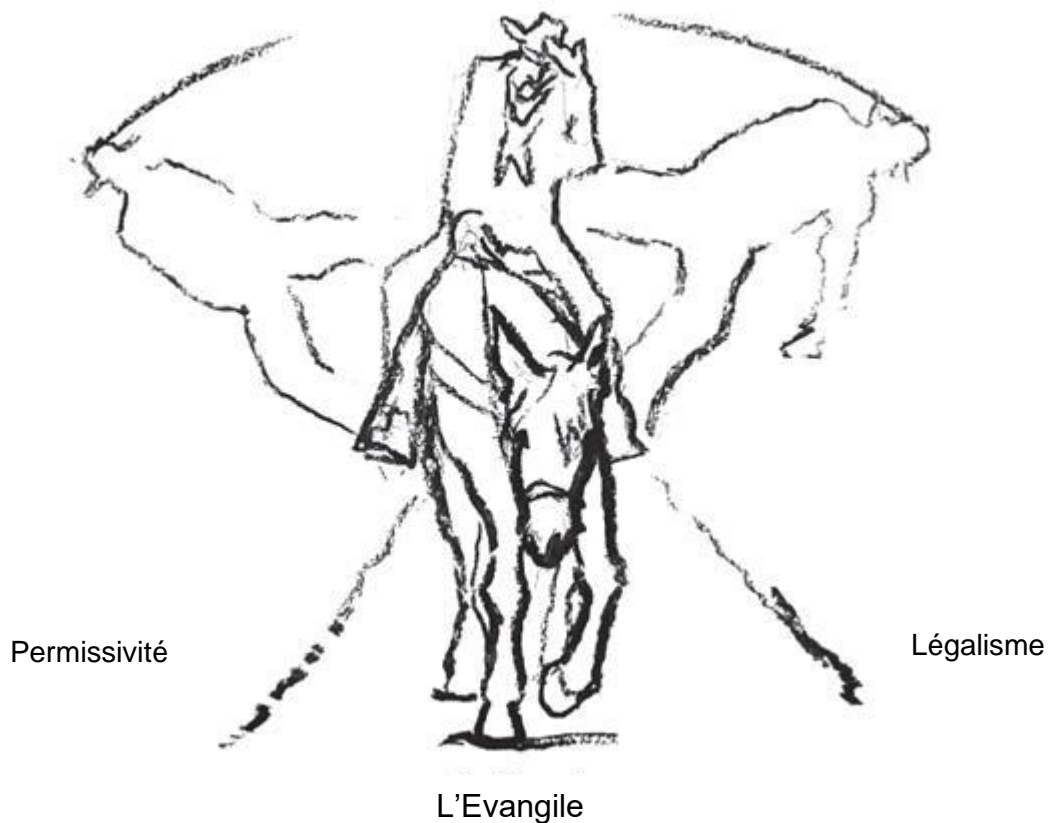
Deuxièmement, c'est à travers de l'Évangile que nous sommes libérés de la malédiction de la loi. L'Évangile est la bonne nouvelle que Dieu est disposé à nous pardonner si nous nous tournons vers Jésus, nous sommes justifiés et déclarés « non coupables » aux yeux de Dieu par la foi en lui. « Christ nous a rachetés de la malédiction la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : *Maudit est quiconque est pendu au bois.* » (**Gal 3 :13-14**) Jésus, a à la fois expié notre imperfection et nous a donné sa justice à travers son œuvre sur la croix. Et par sa résurrection, il nous a libérés pour toujours, pour vivre pour lui. (**2 Cor 5:14-15**). La loi ne nous juge plus. En terme Biblique ; nous ne sommes plus « sous la loi » (**Rom 6 :14**)

Troisièmement ; c'est à travers l'Évangile que Dieu envoie son Esprit qui habite en nous, transformant nos cœurs et nous permettant d'aimer Dieu et les autres. Il nous a rachetés afin qu'au travers de Jésus, par la foi « nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis »

(Gal 3 :14). A la suite de notre justification par la foi, « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » (**Rom 5 :5**) Parce que Dieu nous aime, il nous a donné la capacité d'aimer et nous réjouir en lui. Jésus a prié pour que l'amour même de Dieu le Père pour son fils soit en nous : « *je leur ai fait connaître ton nom...afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que je sois en eux.* » (**Jean 17 :26**)

Un véritable Chrétien obéit à la loi de Dieu, pas par obligation ou devoir, mais par amour car « l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (**Rom 13 :10**) La capacité d'aimer découle de l'intimité de l'individu avec Dieu. Le légalisme et la permissivité sont fondamentalement égocentriques. Que « j'observe les règles » ou que j'enfreins les règles », la préoccupation va de soi, non pas de plaire au Père ou de se délecter de sa loi. Mais la loi de l'amour nous libère de notre égocentrisme et nous tourne vers Dieu et les autres. Nous voyons que la loi de Dieu n'est pas contraignante mais elle est libératrice : « c'est une loi de liberté ». (**Jacques 1 :25**) C'est une loi qui nous oriente vers Jésus.

Un cavalier somnolent ou livré peut facilement tomber de son cheval, faute de légalisme ou de permissivité Il doit être vigilant pour rester centré sur l'Evangile, en accomplissant la loi de l'amour.



Il est dit dans Romains 10 :4 que « Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. » En d'autres termes, la fin, l'objectif de la loi est de nous conduire à Jésus. Quand nous comprenons vraiment ce que dit ce verset, nous commençons à réaliser que chaque commandement dans les Ecritures nous oriente d'une certaine manière vers Jésus, qui a accompli ce commandement

pour nous. Et puisqu'il vit en nous par son Esprit, nous sommes capables de le faire, non par obligation, mais par plaisir.

Chaque commandement dans les Ecritures nous montre notre incapacité (la ligne inférieure du tableau de la croix), glorifie la nature bonne et sainte de Dieu (la ligne supérieure du tableau de la croix) et nous amène à regarder Jésus comme celui qui pardonne notre désobéissance et nous donne la capacité d'obéir. En d'autres termes, la loi nous conduit à Jésus et Jésus nous libère pour obéir à la loi.

Le commentaire de Martin Luther sur le livre des Romains, J. Theodore Mueller, trad. (Grand Rapids : Kregel Publications, 2003), pp. xxiii, xv, 110.



DISCUSSION D'ARTICLE

1. Comment pouvez-vous résumer la manière dont la loi et l'Evangile travaillent ensemble ?
2. Pensez-vous que vous avez tendance à tomber du cheval du côté du légalisme ou du côté de la permissivité ?

Voici la tension : Si nous essayons de vivre selon la loi, nous ne vivons pas à la lumière de L'Evangile. Mais si nous rejetons complètement la loi, nous n'expérimentons pas la puissance de la loi qui nous aidera à marcher dans l'obéissance à Christ. L'exercice suivant nous aidera à comprendre la marche d'une obéissance remplie de grâce.



EXERCICE DE LA LEÇON 4 : *Marcher dans une obéissance remplie de foi.*

Pour mieux comprendre comment fonctionnent ensemble les commandements que nous lisons dans la Bible et « la bonne nouvelle » de l'Evangile, nous allons pratiquer **une nouvelle façon de penser** à propos de l'obéissance.

« A être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (**Ephésiens 4 :23-24**)

De nombreux passages de la Bible affirment **un impératif moral**, d'une manière directe ou indirecte. Par exemple, un verset peut vous demander de ne pas mentir. Vous pouvez répondre à cet impératif de trois manières différentes.

LEGALISME : Vous pouvez faire votre possible pour ne pas mentir. C'est ce que signifie vivre sous la loi. Vous allez découvrir inévitablement que vous ne pouvez PAS ne pas mentir, même si vous abaissez vos normes sur ce que cela signifie.

PERMISSIVITE : Vous pouvez admettre dès le départ que vous ne pouvez pas obéir à ce commandement et simplement le rejeter comme un idéal biblique auquel vous n'êtes pas réellement censé obéir. C'est ce que signifie abuser de la grâce de Dieu et céder au péché.

L'ÉVANGILE : La loi de l'amour. C'est la nouvelle façon de penser que nous voulons apprendre. Imaginez dans votre esprit le tableau de la croix des leçons 1-3.

1. Dieu dit : « Ne mentez pas ». (La ligne supérieure du tableau de la croix : La sainteté de Dieu)
2. Je ne peux pas obéir à ce commandement parce que je suis un pécheur. (ligne inférieure du tableau : Ma nature pécheresse)
3. Jésus a parfaitement obéi à cela. Jésus a fait ce que je devrai faire (mais je ne peux pas) et il est mort sur la croix comme mon substitut, afin que Dieu puisse m'accepter.
4. Parce que Jésus a parfaitement obéi à la loi et que maintenant il vit en moi, je suis libre et j'ai le pouvoir d'obéir à ce commandement par amour et par sa grâce qui est à l'œuvre en moi.

Appliquer cette manière de penser à notre étude de la Bible nous aidera à croire en l'Évangile et à obéir à la loi sans tomber dans le légalisme ou la permissivité. Cela nous permet d'expérimenter la réalité que l'Évangile change tout.

PRATIQUE : choisissez l'un de ces passages pour travailler avec.

Phil. 4 :4-7 « Réjouissez-vous toujours dans le seigneur, je le répète réjouissez-vous. 5. *que votre douceur soit connue de tous les hommes.* 6. *Le seigneur est proche, ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce.* 7. *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.* »

1 Pierre 3 :9 « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés afin d'hériter la bénédiction. »

1. Quels commandements trouvez-vous dans ce passage ?
2. Pourquoi vous ne pouvez pas les faire ? (Soyez précis à propos de vos luttes personnelles pour obéir à ces commandements).
3. Comment Jésus les a-t-il parfaitement accomplis ? (Notez des exemples précis de la vie de Jésus ? Comment l'Esprit de Dieu vous donne-t-il le pouvoir d'obéir à ces commandements (dans une situation précise) ?
4. Quelle promesse avez-vous trouvée dans le passage ?

Pour plus de pratique : Revoyez le devoir de la longue de la leçon 1. Appliquez cette nouvelle façon de penser chaque fois que vous êtes tentés de pécher avec votre longue. Lorsque vous constatez votre

incapacité à observer parfaitement ces commandements, tournez-vous vers Jésus et laissez l'Esprit vous donner la force pour vivre selon la loi de l'amour.



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou commentez l'impact de la leçon sur vos vies. Clôturez dans la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Lisez les passages Bibliques dans leurs contextes.
4. Sélectionnez un passage Biblique à mémoriser et à partager avec le groupe lors de la prochaine leçon.
5. Lisez le livre des Romains.

Leçon 5 *La Repentance*



LA GRANDE IDEE

Prendre plus conscience de la sainteté de Dieu et de notre nature pécheresse nous conduira à la repentance et à croire en l’Evangile de Jésus. A mesure que nous nous détournons de notre performance et de notre simulation nous arrivons à vivre comme des fils et des filles de Dieu. Cependant, le péché corrompt souvent notre repentance et nous prive de son fruit prévu de la transformation spirituelle et de la communion avec Dieu. Notre objectif dans cette leçon est de dénoncer la façon dont nous pratiquons **la fausse repentance** et nous amener à **la vraie repentance**.



CONVERSATION BIBLIQUE

La parole de Jésus dans Mark 1 :15 « *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche, repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle.* »

1. A quoi Jésus appelle-t-il les gens ?
2. A quoi pensez-vous quand vous entendez le mot « Repentance » ?
3. Comment la repentance est-elle perçue et pratiquée dans votre culture ?

2 Corinthiens 7 :10 « la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. »

Il y a dans la Bible plusieurs exemples sur la tristesse selon Dieu (vraie repentance) et la tristesse selon le monde (fausse repentance).

Voici deux exemples :

CAS DE FAUSSE REPENTANCE

Mathieu 27:3-5 “Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, 4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. *Ils répondirent : « Que nous importe? Cela te regarde.* » 5. *Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.* »

DISCUTER :

1. Comment Judas s’est-il senti après la condamnation de Jésus ? (v 3)
2. Qu’a-t-il fait comme résultat de sa tristesse ?
3. Est-ce que Judas était vraiment repentant ? Quel genre de tristesse était-ce ?
4. Tel que Judas, nous sommes souvent désolés pour les conséquences de notre péché, mais nous ne voyons ni ne reconnaissons le péché implicite de nos cœurs. D’après vous, quels étaient les péchés du cœur de Judas ?

UN CAS DE VERITABLE REPENTANCE

Le Roi David avait commis un adultère avec Bath-Schéba et il ordonna le meurtre de son mari, Uri. Il écrit ce Psaume après avoir été confronté au prophète Nathan.

LISEZ Psaumes 51 : 1-17

1. Comment David peut-il dire : « J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux ? »
2. Qu'est-ce que David a demandé à Dieu ?
3. Qu'est-ce que David apporte à Dieu ?
4. Qu'a-t-il promis à Dieu ?

L'article suivant nous aidera à voir comment nous pouvons nous repentir d'une manière qui conduit à la transformation et une communion profonde avec Dieu.



L'ARTICLE DE LA LEÇON 5 : La repentance comme style de vie.

Nous avons pensé ensemble à la façon de mener une vie entière sous l'influence de l'Évangile, et le tableau de la croix a servi d'illustration visuelle pour nous aider à comprendre comment cela fonctionne. Les premiers mots de Jésus dans l'Évangile de Marc étaient : " Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle." (**Marc 1 :15**) Les éléments constants de la vie Chrétienne sont la repentance et la foi, car lorsque nous nous repentons, nous retirons nos affections des faux sauveurs et des fausses sources de justice et nous nous tournons vers Jésus comme notre seul espoir.

En apparence, la repentance semble simple et directe, mais ce n'est pas le cas. Nous sommes des praticiens habiles de la fausse repentance ; même notre repentance peut véhiculer l'égoïsme et la dissimulation. Par conséquent, pour vivre une vie centrée sur l'Évangile nous avons besoin de comprendre la différence entre la fausse et la vraie repentance.

LA FAUSSE REPENTANCE

Pour la plupart d'entre nous, le mot repentance a une connotation négative. Nous nous repentons seulement quand nous faisons quelque chose de vraiment mal. Souvent, nous faisons une sorte de pénitence pour réparer nos méfaits. Pour certaine personne, la repentance peut se transformer en dégoût de soi. Dans tous les cas, la repentance est beaucoup plus pour nous que pour Dieu ou les autres. Nous voulons nous sentir mieux. Nous voulons que les choses « reviennent à la normale ». Nous voulons savoir que nous avons fait notre part, afin que notre culpabilité et notre honte soient effacées et que nous puissions aller de l'avant dans notre vie.

Pensez par exemple à une relation dans laquelle vous avez dit des mots blessants à une autre personne. Peut-être que votre effort de repentance ressemblait à ceci : « je suis désolé ! je t'ai blessé. Je n'aurais pas dû dire cela. Vas-tu me pardonner ? Mais est-ce réellement une véritable repentance ? Notre péché consiste-t-il uniquement dans les paroles que nous avons prononcées ? Jésus n'a-t-il pas dit que : " c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle." (**Luc 6 :45**)

Bien que nous ayons peut-être reconnu nos paroles blessantes, mais l'autre personne ressent souvent l'impact profond du ressentiment, de colère, de l'envie et de l'amertume qui se trouvent dans nos cœurs. A moins que nous confessons également ces péchés, notre « repentance » n'est nullement vraie.

Comment pouvons-nous commencer à identifier notre tendance à la fausse repentance ? La réponse est de chercher des éléments de **regret** et de **résolution** dans notre façon de traiter le péché.

LE REGRET

Premièrement, nous avons une très haute opinion de nous-même. Nous ne croyons pas vraiment la profondeur de notre péché et notre brisement (la ligne inférieure du tableau de la croix). Cela nous ramène à réagir avec surprise lorsque le péché se manifeste. « Je ne peux pas croire que je viens de faire ça ! » En d'autres termes : « Réellement, je ne suis pas comme ça ! »

RESOLUTION

Deuxièmement, nous croyons que nous avons le pouvoir de nous changer nous-même. Nous pensons que si nous prenons des résolutions ou essayons de faire mieux la prochaine fois, nous pourrions résoudre le problème. « Je promets de faire mieux la prochaine fois ».

Ce genre de regret et de résolution entache également nos attitudes envers les autres. Parce que nous avons une très haute opinion de nous-même, nous réagissons aux péchés des autres avec dureté et désapprobation. Nous sommes très indulgents envers notre péché, mais très indignés du leur. Et parce que nous pensons que nous pouvons nous changer par nous-même, nous sommes frustrés quand les autres ne se changent pas rapidement par eux-mêmes. Nous devenons catégoriques dans nos jugements, impatients et critiques.

LA REPENTANCE N'EST PAS :

1. Changer votre apparence extérieure
2. Demander pardon
3. Culpabiliser (dégout de soi)
4. Avoir pitié de soi.
5. Faire des promesses ou des résolutions
6. Offrir un sacrifice
7. Payer avec de bonnes actions (pénitence)
8. Avoir une idée brillante de vous-même ou de votre péché.

LA VRAIE REPENTANCE

L'Evangile nous appelle et nous donne la force pour une vraie repentance. Selon la Bible, la vraie repentance est :

ORIENTEE VERS DIEU, PAS MOI. Psaume 51 :6 : « J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux... »

MOTIVEE PAR UNE VERITABLE TRISTESSE SELON DIEU ET PAS SEULEMENT DES REGRETS EGOCENTRIQUES.

2 Corinthiens 7 :10 : « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. »

ELLE CONCERNE LE CŒUR, PAS SEULEMENT LES ACTIONS EXTERIEURES.

REGARDE A JESUS POUR LA DELIVRANCE DU CHATIMENT ET DU POUVOIR DU PECHE.

Actes 3 :19-20 : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ* »

Au lieu d'excuser notre péché ou de tomber dans un genre de regret et de résolution, la vraie repentance selon l'Évangile, nous pousse à reconnaître la vérité à propos de nous-mêmes et à nous repentir.

- **Reconnaître** : « J'ai fait ça. » (« C'est ce que je suis réellement ! »)
- **Se repentir** : « Seigneur donne-moi ! Tu es mon seul espoir. »

A mesure que nous apprenons à vivre à la lumière de l'Évangile, ce genre de vraie repentance devrait devenir plus naturel pour nous. Nous arrêterons d'être surpris par notre péché, ainsi nous pourrions être capables de l'admettre plus honnêtement. Et nous cesserons de croire que nous pouvons nous changer par nous-mêmes, ainsi nous nous tournerons plus rapidement vers Jésus pour le pardon et la transformation.

Le péché est un état d'esprit et pas seulement un comportement, donc la repentance est un style de vie, pas seulement une pratique occasionnelle. La repentance n'est pas quelque chose que nous faisons une seule fois (lorsque nous nous convertissons), ou seulement périodiquement (lorsque nous nous sentons vraiment coupables). La repentance est continue et la conviction du péché est un signe de l'amour paternel de Dieu à notre égard. Jésus dit : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.* » (**Apocalypses 3 :19**)

Lorsque nous nous repentons vraiment, il promet une véritable communion avec lui. Lisez ce que Jésus dit en suite : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* » (**Apocalypses 3 :20**)



DISCUSSION D'ARTICLE

1. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans cet article ?
2. Y a-t-il quelque chose en particulier dont vous ressentez le besoin de vous repentir plus sincèrement ?
3. Comment expliqueriez-vous la différence entre la vraie et la fausse repentance ?
4. Vous vous voyez tendre davantage vers le regret ou la résolution ?
5. Avez-vous expérimenté le fruit de la vraie repentance ? Que s'est-il passé ? (**2 Cor 4:5-7**)



EXERCICE DE LA LESSON 5 Les étapes d'une repentance authentique

Souvent nous trouvons des excuses pour notre péché, afin d'échapper au dur labeur de la repentance ? Vous trouverez ci-dessous une liste de quelques excuses courantes et (entre parenthèses) les pensées intérieures qu'elles révèlent. Prenez une minute pour jeter un coup d'œil à la liste, ensuite utilisez les questions ci-dessous pour vous entraider à pratiquer la vraie repentance.

QUELQUES EXCUSES QUE NOUS TROUVONS

1. Je veux juste être honnête. (Est-il difficile pour vous de gérer la vérité ?)
2. Je dis juste ce que je ressens. (Il n'y a rien de peccable dans mes sentiments.)
3. Je plaisantais seulement. (Oups, ça m'a échappé !).
4. Je vous ai mal compris. (Mais je continue à penser que vous avez tort !)
5. Vous m'avez mal compris. (Je ne suis pas aussi mauvais que vous le pensez.)
6. Je suis ce que je suis. (Qui êtes-vous pour me juger.)
7. J'ai fait une erreur. (Nous ne le faisons pas tous ? Laissez-moi tranquille !)
8. Je ne voulais pas faire ça. Je ne voulais pas me faire prendre.)
9. Je passe une mauvaise journée. (N'en rajoute pas à mon stress.)
10. J'étais en colère. (Vous m'avez provoqué.)
11. Ne pouvez-vous pas laisser passer cette erreur ? (Souvenez-vous de tout le bien que je vous ai fait !)

- A laquelle de ces excuses vous vous identifiez ?
- Qu'elle était la situation récente où vous avez utilisé l'une de ces excuses au lieu d'être vraiment brisé et repentant de votre péché ?
- Avec cet exemple en tête, suivez les étapes suivantes de la vraie repentance.

LES ETAPES DE LA VRAIE REPENTANCE

Etape 1 : Reconnaissez que vous avez péché. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » (**Prov 28 :13**)

Etape 2 : Confessez toute forme de fausse repentance et de regret égocentrique (regret, résolution, châtement, auto-reproche)

Etape 3 : Discernez et repentez-vous des motivations implicites du cœur, qui vous ont conduit à ce péché. Comment avez-vous pu pécher contre Dieu ? « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! » (**Psaume 139 :23**)

Etape 4 : Recevoir le pardon de Dieu par la foi. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (**1 Jean 1 :9**)

Etape 5 : Appuyez-vous sur la puissance de Dieu pour vous détourner de ce péché.

« C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu ! (Isa 30 :15) »

Répétez ce processus et travaillez à travers autant de réponses que le temps le permet : identifiez les excuses, partagez des exemples et pratiquez la vraie repentance.



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes questions restantes. Commentez l'impact de la leçon sur vous. Clôturez dans la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Lisez les passages des Ecritures dans leurs contextes.
4. Sélectionner un passage des Ecritures à mémoriser et partagez- le avec votre groupe à la prochaine leçon.

LEÇON 6 *En quoi croyez-vous ?*



LA GRANDE IDEE

Nous avons dit que la marche Chrétienne consiste en deux étapes qui se répètent : La repentance et la foi. Nous avons abordé la repentance dans la cinquième leçon. Maintenant, nous allons diriger notre attention sur le thème de **la foi**. Nous allons voir comment ce que nous croyons produit des fruits dans nos vies (bons et mauvais). Nous allons identifier **les idoles du cœur** et les fausses croyances en lesquelles nous avons confiance, au lieu de l'Évangile. L'objectif de la leçon est de mettre "croire en l'Évangile" en pratique.



CONVERSATION BIBLIQUE

LISEZ Matthieu 16 : 13-17 & 21-23. « Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? 14. Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. 15. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? 16. Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

21. Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. 22. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur Cela ne t'arrivera pas. 23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes."

1. En plus de Jésus, qui est le personnage principal dans ce passage ?
2. D'après Jésus, qui a inspiré les commentaires de Pierre ? (v 17 et 23)
3. Avez-vous déjà eu des croyances contradictoires ? Citez-en quelques-unes.

LISEZ 2 Cor 10 :3-5 : « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. 4. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. 5. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

1. A quelle guerre Paul fait-il allusion ?
2. Avec quoi menons-nous cette guerre ?
3. Quel est l'ennemi ?
4. Qu'est-ce que cela évoque au sujet de nos pensées ?



L'ARTICLE DE LA LEÇON 6 --- *En quoi croyez-vous ?*



Imaginez que lorsque vous croyez pour la première fois en Christ, votre vie intérieure ressemble à une bouteille remplie d'eau sale. Vous voulez remplacer l'eau sale par une eau propre, mais vous ne pouvez pas simplement vider la bouteille. Au lieu de cela, vous devez y verser l'eau propre jusqu'à ce que toute l'ancienne soit finalement remplacée. C'est ce que fait le Saint-Esprit avec nos cœurs et nos pensées. Comme l'apôtre Pierre dans notre discussion biblique, nous sommes tous remplis de pensées et de motifs mitigés. La sanctification est le processus de nous rendre purs à travers l'application de la Parole de Dieu dans nos vies par le Saint-Esprit (**Jean 15:3**).

Réfléchissez un instant à cette question : Que devrais-je faire pour grandir en tant que Chrétien ? Si quelqu'un vous posait cette question, comment auriez-vous répondu ? Auriez-vous suggéré quelques disciplines spirituelles de base ; comme la lecture de la Bible, la prière, aller aux réunions de l'église, se repentir du péché, ou apprendre la doctrine Biblique ? Les foules ont apporté cette même question à Jésus dans Jean 6.

Sa réponse pourrait vous surprendre :

« Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » (Jean 6 :28-29)

Remarquez que les gens demandaient à Jésus ce qu'ils devraient faire pour vivre une vie qui plait à Dieu. Jésus répondit que l'œuvre de Dieu est de croire en lui. En d'autres termes, la vie Chrétienne ne consiste pas à faire tout ce qui est juste, mais à croire en Jésus.

Nous sommes appelés à faire confiance à une personne (Jésus), et pas seulement à croire en une idée ou un ensemble de principes. Nous sommes invités à une relation avec Dieu lui-même, au travers de Jésus. C'est un exercice de confiance quotidienne en Jésus d'une manière personnelle. A mesure que nous grandissons dans l'Evangile, nous aurons une image étendue de lui (Sa beauté, et sa gloire) de sorte qu'il remplit de plus en plus nos pensées. Comprendre ceci est crucial pour grandir spirituellement (Sanctification).

Nos paroles et nos actions extérieures sont le fruit de ce qui se passe dans nos cœurs. L'image ci-dessous illustre comment nos pensées (valeurs, croyances, etc.) contrôlent nos vies.



La partie supérieure de l'arbre (les branches, les feuilles et les fruits) représentent notre **comportement** (actions et paroles). C'est ce que voient les gens.

« C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

Matthieu 7 :20

Le tronc de l'arbre représente nos **émotions**.

Les racines représentent nos **valeurs** et nos **croyances** ; souvent cachées, même pour moi-même. « Les sentiments et les pensées du cœur. » (**Heb 4 :12**)

Il est donc important que ce que nous croyons et pensons soit vrai (Jean 4 :24). Ce que nous croyons (les racines) régit ce que nous ressentons (les émotions) et comment nous nous comportons (les fruits). *

(Ce modèle est décrit plus en détail dans le livre de Timothy S. Lane and Paul David Tripp. Comment les gens changent, New Growth Press, 2006)

A titre d'exemple, examinons la question : Pourquoi mentons-nous ? La réponse facile est que nous mentons du fait que nous sommes tous pécheurs, mais la réponse facile n'est pas toujours la plus utile. Chaque fois que nous mentons (comportement) il y a des croyances implicites. Nous mentons, parce qu'à ce moment-là, nous avons quelque chose que nous voulons et aimons plus que la vérité. Ou peut-être qu'il y a une valeur culturelle qui nous dit que par fois le mensonge est acceptable, contrairement à la vérité Biblique.

A la racine de tous nos péchés de surface se trouvent les idoles du cœur et les fausses croyances. Les idoles sont de faux dieux qui prennent la place du seul vrai Dieu. Chaque fois que notre comportement est le résultat du désir ou de l'amour de quelque chose plus que Dieu, alors nous adorons une idole au lieu de Dieu. Et quand nous écoutons les valeurs de notre culture plutôt que les normes de Dieu, "nous fixons nos pensées sur les choses de l'homme". **(Matthieu 16 :23)**

Nous devons nous repentir de nos péchés implicites afin d'expérimenter un véritable changement de cœur. Il est possible de se repentir des péchés superficiels toute la vie, mais sans jamais aborder les problèmes profonds du cœur qui se cachent derrière eux. « La définition Biblique du péché ne se limite pas à des incidents isolés ou à un ensemble d'actes répréhensibles ; c'est un réseau organique d'attitudes, de croyances et de comportements compulsifs profondément enracinés dans notre éloignement de Dieu. » **(Genèse 6 :5)**

(de Richard Lovelace – Les Dynamiques de la vie spirituelle (IVP, 1979) p 88)

La clé pour une transformation selon l'Evangile, est d'apprendre à se repentir du péché qui se cache derrière le péché.

Dévoiler les idoles du cœur (les choses que nous valorisons plus que Dieu)

Si nous regardons ce qui se cache derrière nos péchés extérieurs, nous trouverons souvent des idoles du cœur - des valeurs qui sont devenues si importantes pour nous qu'elles ont pris la place de Dieu dans nos pensées ou nos affections. Ce sont généralement de bonnes choses comme la famille, le succès, l'acceptation, etc. mais elles deviennent des idoles, lorsqu'elles sont si importantes pour nous au point d'être la source de notre bonheur et de notre valeur. Pour découvrir quelles sont les idoles de votre cœur, posez-vous ces questions :

1. Qu'est-ce que je cherche pour ma sécurité, ma stabilité et mon acceptation ?
2. Ou est-ce que je cherche le pouvoir ou le succès ?
3. Qu'est-ce qui pourrait me rendre vraiment heureux ?

Nos émotions aussi peuvent révéler des idoles du cœur. Si vous êtes en colère, craintif, inquiet, ou déprimé, demandez-vous : « Y a-t-il quelque chose de trop important pour moi ? Y a-t-il quelque chose que je crois devoir avoir pour être satisfait, en sécurité et accompli ? »

Comme cas d'étude, prenons l'exemple du **péché superficiel commun, les commérages** : Parler des gens dans leur dos de manière critique ou destructrice. **Pourquoi** nous faisons des commérages ? Que cherchons-nous, alors que nous devrions plutôt le trouver en Dieu ? Voici deux idoles de cœur communes, qui peuvent se manifester dans le péché superficiel des commérages :

- L'idole du **respect** (j'ai besoin d'être respecté par les autres, donc je me sens envieux (émotion) de quelqu'un qui est mieux respecté que moi. Je détruis leur réputation en faisant des commérages à leurs sujets.
- L'idole de l'**acceptation** (je désire ardemment être accepté par les gens avec qui je suis, donc je participe aux commérages afin qu'ils m'acceptent. L'idole de l'acceptation conduit à la peur d'être exclu (émotion) ensuite au péché des commérages.)



EXERCICE DE LA LEÇON 6 -- Démasquer les idoles du cœur

Pensez à l'un de vos **péchés superficiels le plus commun** et réfléchissez dans la prière quelle **idole de cœur** pouvant se cacher derrière ce péché. Après que vous ayez identifié l'un de vos péchés communs....

1. Examinez le tableau ci-dessous. Sur la gauche se trouvent des exemples de quelques idoles du cœur les plus courantes. Ce sont de bonnes choses que nous désirons dans nos vies. Mais, lorsque nous dépendons d'elles pour donner un sens à nos vies en dehors de Dieu, elles deviennent des idoles. Lisez-les et demandez-vous si l'une d'elles est à l'origine de votre péché superficiel. (Vous pourriez identifier une idole qui ne figure pas sur cette liste.)
2. Ensuite examinez la colonne de droite où s'est exprimée l'attitude d'un cœur qui vit selon l'Evangile et observez les passages Bibliques correspondants. Vous trouverez quelques-unes des nombreuses promesses et des instructions de Dieu auxquelles nous devrions croire au lieu de faire confiance aux idoles.
3. Notez les versets qui peuvent vous aider à vaincre le pouvoir de cette idole dans votre vie. Il se pourrait que vous ayez envie de mémoriser quelques uns de ses passages Bibliques.

Alors, que dois-je faire après avoir reconnu mon péché sous-jacent de valoriser et d'adorer autre chose que Dieu ? Ce sont les 2 étapes de la marche à la lumière de l'Evangile :

Je me **repens** de l'idolâtrie de mon cœur et de l'incrédulité que Christ seul me suffit.

Je **crois** en la vérité de l'Evangile qui brise le pouvoir de l'idole dans ma vie.

IDENTIFIEZ LES IDOLES DU CŒUR

LES IDOLES DU CŒUR	LE CŒUR CROYANT
L'idole de CONTROLE Vous cherchez la satisfaction dans votre capacité à contrôler les gens et les choses qui vous entourent.	Vous faites confiance à Dieu et vous vivez dans la soumission à sa volonté dans votre vie. Vous laissez le Saint Esprit agir dans la vie des autres, au lieu d'essayer de les manipuler vous-même. (Jérémie 29 :11 ; Prov 3 :5-6)
L'idole de SUCCES Atteindre votre objectif est plus important que l'amour des autres. Le succès est votre façon de Mesurer « la valeur » et « le bonheur ».	Puisque vous dépendez de Chris, vous vivez pour aimer Dieu et les autres. Votre « succès » est une récompense de votre Père céleste. (Jean 15 :5 ; Psaume 146 : 3-5 ; Marc 8 :34-37)
L'idole de L'ACCEPTATION Vous désirez ardemment l'affirmation de qui vous êtes et de ce que vous faites.	Vous savez que vous êtes accepté par Dieu à cause de la justice de Christ qui vous a été donnée.*
L'idole de LA RECONNAISSANCE Vous avez besoin que les autres vous voient et applaudissent vos exploits.	Vous êtes confiant que Dieu vous voit et vous récompense ; c'est ce qui compte vraiment.*
L'idole du RESPECT Vous avez besoin que votre personne et vos idées soient valorisées par les autres.	Vous savez et vous êtes confiant que vous êtes un enfant de Dieu, et que vous n'avez pas besoin d'être validé par les autres.
L'idole de LA REPUTATION Vous cachez ce qui est honteux pour Protéger votre réputation ou celle de votre famille, au point même de renier Christ. Vous accordez de l'importance à l'opinion des autres plus qu'à celle de Dieu.	Vous n'avez rien à cacher. Votre honte a été couverte par Christ et vous vivez pour le faire connaître. (Proverbes 29 :25 ; Jean 5 :44 ; 1 Thessaloniens 2b-4 ; 2 Corinthiens 4 :5 ; Matthieu 6 :18 ; 1 Pierre 5 :6 ; Psaume 37 :3-6)
L'idole de LA CONNAISSANCE Vous vous appuyez sur ce que vous connaissez et Comprenez. Vous vous sentez souvent supérieur aux autres et vous jugez même la parole de Dieu.	Vous demandez humblement la sagesse de Dieu. Vous n'avez pas besoin de prouver aux autres que vous en savez plus qu'eux. (Proverbes 1 :7 ; 1 Corinthiens 8 :1-3 ; Jacques 1 :5)

L'idole de LA SECURITE Vous vous inquiétez pour votre santé et pour votre sécurité. Vous voulez du confort, la sécurité et une vie facile sans douleur. Vous êtes souvent insécurisé et égocentrique.	Vous faites confiance à votre Père céleste pour prendre soins de vous et pourvoir à tous vos besoins. (Matthieu 6 :25-34 ; 1 Pierre 5 :7 ; Psaume 55 :22 ; Psaume 27 :1-3 et 5 ; 2 Corinthiens 9:8 ; Romains 8:32 ; Colossiens 3:15 ; Psaume 23:4 ; Psaume 34:8 ; Philippiens 4 :6-7))
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

* Les idoles de l'approbation, la reconnaissance, le respect, et la réputation sont légèrement différentes les unes des autres, mais les passages bibliques qui les vainquent sont regroupés dans la page des passages Bibliques)



EXERCICE B DE LA LEÇON 6---- *Abandonner les Fausses croyances (les mensonges)*

Depuis l'église primitive, on a toujours demandé aux candidats au baptême s'ils ont renoncé à Satan et toutes les forces du mal qui corrompent, détruisent et éloignent les gens de l'amour de Dieu. Dans la bataille pour "renouveler vos pensées" et "prendre toute pensée captive", vous découvrirez également des idées reçues de votre éducation et de votre culture qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu.

Tout comme les idoles du cœur, certaines de ces idées et ces valeurs sont partiellement vraies, ce qui les rend d'autant plus difficiles à reconnaître. Les mensonges ne sont pas toujours évidents et notre ennemi chuchotera une vérité partielle, si elle est crue, elle vous mènera sur un chemin dangereux. Voici quelques exemples de mensonges et de fausses croyances.

1. L'argent, le mariage et les enfants vous rendront heureux.
2. L'instruction vous donnera du succès.
3. Plus vous avez de l'argent, plus votre position sera meilleure et plus les gens auront du respect pour vous.
4. Votre apparence est la chose la plus importante (cacher ce qui est honteux et faire bonne figure.)
5. Vous ne pourrez jamais surmonter votre malchance ou votre passé.
6. Vous ne pouvez pas faire confiance aux gens, alors ne soyez pas trop ouvert. (l'envie à du pouvoir). "Vivez caché, vivez heureux".
7. Nous pouvons compenser nos péchés en faisant de bonnes actions.
8. Enregistrez le mal que les gens font contre vous.
9. Un bon gouvernement conduira à la santé, la richesse et la justice pour tous.
10. Les groupes stéréotypés de personnes, sont des moyens fiables pour juger les autres.
11. Fatalisme : Votre destin est écrit et vous ne pouvez pas le changer.



Discutez en groupe :

1. Quels sont les mensonges gobés dans votre famille ? votre ville ? votre pays ?
2. Quelles sont les croyances ou les valeurs que vous avez gardées, qui contredisent la Parole de Dieu ?
3. Quels sont les mensonges qu'on vous a enseignés sur la manière dont un bon mari, une bonne femme, un enfant, etc. devrait se comporter ?
4. Choisissez l'un de ces mensonges et répondez à la question : Quelles sont les émotions et le fruit qu'a produit le fait de croire ce mensonge ?
5. Quelles sont les vérités Bibliques qui peuvent combattre ces mensonges particuliers ?



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou de commenter l'impact sur vous. Clôturez dans la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Demandez au seigneur : Jésus ,suis-je complètement heureux de t'avoir toi et toi seul ? Ou bien suis-je tombé dans l'idée que Jésus + quelque chose d'autre = mon bonheur. Où est-ce que je me sens mécontent ? Qui d'autre que Jésus, je pense pourrait améliorer ma situation ?
4. Lisez les passages des Ecritures dans leurs contextes.
5. Sélectionner un passage des Ecritures à mémoriser et partagez- le avec votre groupe à la prochaine leçon.

LEÇON 7 *La Propulsion de la Grâce*



LA GRANDE IDEE

Au moment où l'Évangile est en œuvre en nous, il agit aussi **au travers de nous**. Nos désirs et nos motivations intérieurs changent à mesure que nous nous repentons et croyons à la bonne nouvelle.

Comme nous expérimentons l'amour du Christ pour nous, nous sommes obligés d'attirer ceux qui nous entourent avec le même genre d'amour rédempteur. Mais nous ne pouvons pas le faire avec nos propres forces. Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour aimer véritablement les autres.



DISCUSSION BIBLIQUE

Lisez Ephésiens 2 : 8-9 « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. *Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* »

Les Chrétiens mémorisent souvent ce petit passage parce qu'il dit clairement que nous sommes sauvés par la foi et non par nos propres œuvres. Mais généralement, nous ne mémorisons jamais le verset suivant qui est tout aussi important.

Lisez Ephésiens 2:10 «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

1. Qu'est-ce que cela dit à propos de Dieu ?
2. Qu'est-ce que cela dit à propos de nous ?

Lisez Galates 5 :13-14 « Frères, vous avez été appelés à la liberté, *seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

1. Comment pourrions-nous faire de cette liberté un prétexte pour le péché ?
2. Qu'est-ce qui nous empêche d'être serviteurs les uns des autres, comme le stipule ce passage ?

Quel rapport y a-t-il entre toutes ces choses et l'Évangile, ou la vie centrée sur l'Évangile ? Nous avons tendance à penser que la transformation est une réalité intérieure et personnelle. C'est cela, mais c'est aussi une réalité exprimée extérieurement. Cet article vous expliquera cela plus profondément.



L'ARTICLE DE LA LEÇON 7 –*L'Évangile Nous Propulse vers l'Extérieur.*

« Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres (Gal. 5 :13). Quand nous saisissons vraiment la profondeur et la richesse de l'Évangile, nous ressentons naturellement de

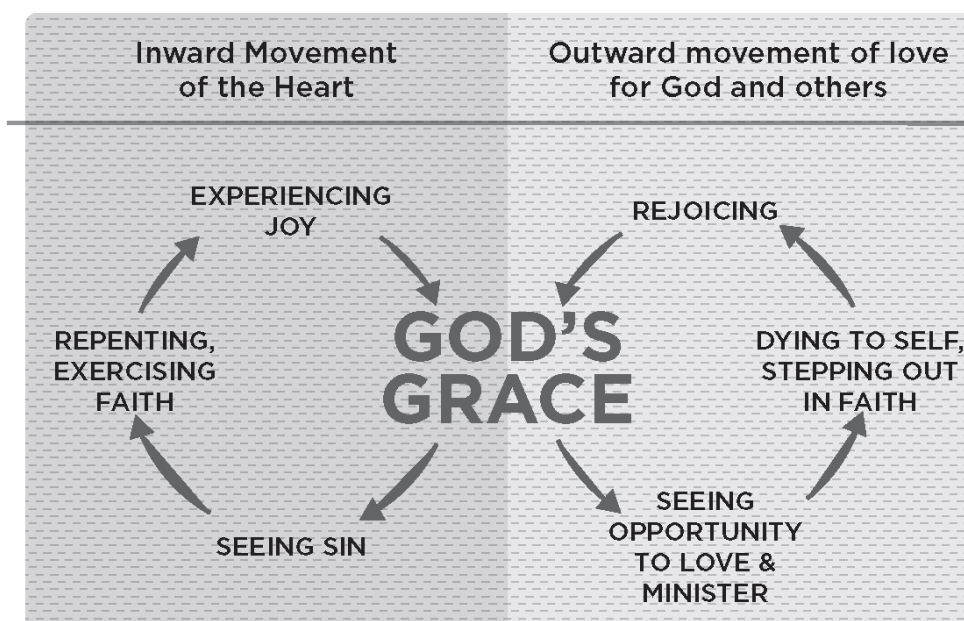
la joie, du plaisir et la liberté à cause de qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous. Mais comme ce verset l'enseigne, il est même possible d'utiliser notre liberté comme " un prétexte pour vivre selon la chair" Nos cœurs pécheurs peuvent profiter des bienfaits de l'Évangile et les utiliser à des fins égoïstes.

Nous faisons ceci, en étant simplement paresseux. Nous hésitons à faire quoi que ce soit pour les autres, car cela pourrait nous coûter quelque chose. Souvent la paresse se cache derrière la peur. Nous avons peur d'essayer et d'échouer, ou d'être rejeté, ou d'être obligé de donner plus que nous ne voulons donner. Si le Saint Esprit vous convint du fait que vous soyez paresseux, que cela soit une occasion d'aller à Jésus dans une dépendance quotidienne en lui en vue de la repentance. (Appliquez le principe de la leçon 5 à ce domaine de votre vie.)

Une autre façon courante avec laquelle nous faisons ceci est de garder notre foi comme une réalité privée. Lorsque nous entendons des mots comme conversion, transformation ou renouveau, nous pensons qu'ils sont avant tout personnels et internes ; **ma** conversion, **ma** transformation, le renouvellement de **mon** cœur par l'évangile. Bien que l'Évangile soit personnel et interne, il est aussi beaucoup plus que cela. Quand la grâce de Dieu agit en nous, elle s'étendra également vers les autres, au travers de nous.

Lorsque la relation entre Dieu et moi est solide, cela affecte naturellement ma relation avec les autres. Le renouvellement interne de nos pensées et de nos cœurs crée une propulsion externe dans l'amour et le service pour les autres. Le diagramme suivant est utile pour l'illustration de ce concept.

Au centre, nous voyons la grâce de Dieu, la force motrice de notre vie en Christ. La grâce de Dieu a à la fois un mouvement intérieur et extérieur qui se reflètent l'un sur l'autre. Intérieurement, la grâce de Dieu me pousse à voir mon péché et répondre par la repentance et la foi, ensuite expérimenter la joie de la transformation. Extérieurement la grâce de Dieu me pousse à voir des opportunités pour l'amour et le service, répondre par la repentance et la foi puis expérimenter la joie en voyant Dieu agir en moi.



En d'autres termes, l'Evangile n'est pas seulement une réponse à nos péchés internes, nos luttes et les idoles du cœur. Il est aussi une réponse à notre échec à aimer les autres et à attirer les gens autour de nous. Si l'Evangile vous renouvelle intérieurement, il vous propulsera aussi extérieurement. Il devrait le faire, car c'est « la bonne nouvelle du royaume » (**Matt 9 :35**), et le royaume de Dieu n'est ni personnel ni privé ! Jésus nous a enseignés à prier, « que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (**Matt 6 :10**) Lorsque nous prions pour l'avènement du royaume de Dieu, nous prions à la fois que Jésus règne dans les cœurs des gens (interne) et que sa volonté soit faite partout, comme c'est le cas dans le ciel (externe).

En pratique, à quoi ressemble ce mouvement externe de l'Evangile ? Voici un exemple :

Je sais que je devrais aimer mes voisins. Jésus l'a ordonné. En fait, il a dit que c'était l'accomplissement de la loi (**Gal 5 :14**). Cet amour n'est pas simplement des sentiments; c'est un amour qui me pousse à rechercher le bien des autres en les servant et en leur montrant l'amour pratique, même si je n'en ai pas envie.

Mais mes proches et moi-même n'avons tout simplement pas grand-chose en commun. Nous appartenons à des générations différentes, par conséquent nous ne nous entendons pas du tout. Mais à chaque fête ou réunion de famille, je dois aller rendre visite à mes tantes et oncles même si j'aurais préféré ne pas le faire. Je préfère être dans mon cercle d'amis, faisant ce que je veux et ce que j'aime.

Pendant longtemps, j'ai travaillé avec culpabilité mes relations avec les membres de ma famille élargie. Je savais que je devais les atteindre et leur montrer Jésus. Mais le sens de "je devrais" n'avait aucune force de motivation. C'était la loi, non l'Evangile. Cela pouvait me montrer ce que je devrais faire, mais ne pouvait pas changer mon cœur pour que je veuille réellement le faire. J'étais face à un choix : soit je m'efforce de continuer à rendre visite à ma famille par obligation (et éviter les commentaires de ma mère), même si je ne le voulais pas, ou abandonner et éviter les réunions de famille, puisque mon cœur n'y était pas. Je savais que faire semblant de montrer de l'intérêt aux gens est un péché, mais la première option ne semblait pas non plus meilleure. L'obéissance aveugle et sans joie honorait-elle vraiment Jésus ? Dieu a-t-il voulu que ses commandements soient vus comme un devoir servile ?

Face à ce dilemme, la plus part des gens se résolvent soit : au

1. Légalisme (obéir même si vous n'en avez pas vraiment envie), où
2. A la permissivité (ne pas obéir du tout).

Mais aucun des deux ne représente l'Evangile ! La grâce de Dieu est le carburant pour aimer et servir les autres, et quand nous venons à manquer de ce carburant, notre service et notre amour pour les autres prend fin.

La réponse à mon dilemme avec ma famille est venue à travers l'Evangile. Au moment où la grâce de Dieu commençait à renouveler mon cœur, le Saint Esprit m'avait montré que l'origine du problème était mon égoïsme et mon manque d'amour. Mon amour pour ma famille était conditionnel, s'ils étaient plus jeunes, plus cool, ou s'ils avaient plus de choses en commun avec moi, je les aurais appréciés davantage. Je commençais à me repentir de ce péché et à renouveler mon esprit avec les promesses de l'Evangile, particulièrement le fait que Dieu m'a aimé alors que j'étais encore pécheur (**Rom 5 :8**). Dieu s'était gracieusement incliné vers moi, alors que je n'avais rien en commun avec lui. Assurément, par la grâce de Dieu, je pouvais aimer ma famille de la même manière.

Alors que l'Evangile renouvelait mon cœur, une chose étrange s'était produite. Mon attitude envers mes oncles et mes tantes avait commencé à changer. J'ai commencé à les apprécier et à ressentir un véritable amour pour eux. Et ce n'était pas un sentiment produit par mes propres efforts, mais il était venu naturellement. Le nouveau intérieur de l'Evangile m'a propulsé vers l'extérieur dans l'amour envers ma famille. Les atteindre par amitié est devenu une joie et non un fardeau.

Saisir la propulsion externe de la grâce de Dieu est crucial pour notre compréhension de la façon dont il faut aimer les autres. Ce n'est pas une obligation (quelque chose que nous devrions faire), mais un débordement naturel de l'œuvre de l'Evangile en nous. Si vous n'êtes pas motivé à aimer, à servir et à annoncer l'Evangile aux gens, la solution n'est pas de vous obliger à le faire par devoir. La solution est d'examiner votre cœur, vous repentir du péché et discerner où votre incrédulité bloque-t-elle le mouvement extérieur et naturel de l'Evangile. A mesure que l'Evangile renouvelle votre cœur, il renouvellera également votre désir d'aller par la foi vers des relations et des opportunités que Dieu a mis sur votre chemin.

Pour simplifier, la grâce de Dieu va toujours quelque part, se déplaçant vers l'extérieur, propulsant son peuple vers l'amour et le service des autres et l'extension de son royaume. C'est le débordement naturel de l'amour de Dieu lorsque nous vivons à la lumière de l'Evangile. La grâce de Dieu apporte un renouveau intérieur (en nous), afin qu'elle puisse porter un renouveau extérieur (à travers nous)



DISCUSSION D'ARTICLE

1. Avez-vous ressenti que la vie Chrétienne est devenue un devoir au lieu d'un débordement joyeux de l'amour de Dieu ?
2. Qu'est-ce qui pourrait être la cause pour que cela arrive dans la vie d'une personne ?
3. Comment réagissez-vous quand vous manquez de motivation pour aimer et servir les autres ?
 - Légalisme (obéir même si vous n'en avez pas envie), ou
 - Permissivité (ne pas obéir du tout) ?



EXERCICE DE LA LEÇON 7 – *de l'intérieur vers l'extérieur*

- I. Pensez à une situation dans votre vie dans laquelle vous n'êtes pas motivé à aimer ou à partager avec les autres comme "vous devriez le faire". Voici quelques exemples :
 1. Aimer sincèrement un membre de la famille.
 2. Faire preuve de gentillesse envers un voisin.
 3. Attirer et prier activement pour les collègues.
 4. Partager l'Evangile avec les amis et les proches.
 5. Aider une personne démunie
 6. Donner généreusement
 7. Conduire spirituellement en tant que conjoint ou en tant que parent.
 8. Défendre la vision Biblique du monde à propos d'un problème particulier.

II. Quels sont les problèmes de cœur qui vous empêchent d'agir avec une véritable motivation dans cette situation ? En méditant sur l'origine de votre inactivité, que discernerez-vous ? Soyez aussi précis et minutieux que possible sur les choses qui vous empêchent d'exprimer l'amour centré sur l'Evangile envers les autres.

III. La repentance et la foi : Quels sont les péchés que vous décelez en vous et dont vous avez besoin de vous repentir ? A quelle vérité de l'Evangile devez-vous y croire ?



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou de commenter l'impact sur vous. Clôturez dans la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Lisez les passages des Ecritures dans leurs contextes.
4. Sélectionner un passage des Ecritures à mémoriser et partagez- le avec votre groupe à la prochaine leçon.
5. Préparez la leçon 8 sur le pardon

DEVOIR DE MAISON pour la préparation de la leçon 8 LE PARDON.

Pensez à une ou deux personnes à qui vous avez besoin de pardonner (ou pardonner plus profondément). Si vous avez du mal à penser à une personne, demandez à Dieu de vous révéler quelqu'un. Voici quelques exemples de situations qui pourraient donner à penser à quelqu'un.

1. Quelqu'un de qui vous vous êtes éloigné.
2. Les personnes avec qui vous vous sentez mal à l'aise.
3. Les personnes que vous n'appréciez plus.
4. Les conflits relationnels que vous n'arrêtez pas de ressassez dans votre esprit ;
5. Quelqu'un qui a dit ou fait quelque chose qui vous a blessé ;
6. Des sentiments de colère, d'amertume, d'irritation, de calomnie, ou un esprit critique.

Ecrivez les noms d'une ou deux personnes qui vous viennent à l'esprit.

- a) Qu'est-ce qui vous irrite ou qui vous dérange chez cette personne ?
- b) Quelles sont les questions de "justice "impliquées dans cette situation ? Comment cette personne vous a-t-elle fait du tort, vous a-t-elle blessé ou a-t-elle péché contre vous ?
- c) Quelles conditions voulez-vous poser instinctivement à cette personne avant de lui pardonner vraiment ? En d'autres termes, que veut exiger votre cœur de cette personne avant de la libérer. Que souhaiteriez-vous précisément que la personne dise ou fasse ?
- d) Décrivez votre propre dette devant Dieu. A quel point est-elle bien plus grande que la dette des personnes que vous avez citées (pourtant elle est annulée et pardonnée). Ne traitez pas cette question à la hâte. Prenez le temps de décrire votre endettement en termes des manières particulières par lesquelles le péché se manifeste dans votre vie.
- e) A quel point votre relation antérieure avec ces personnes reflète-elle une petite vision de votre propre dette et une petite vision du pardon de Christ ?

LEÇON 8 *LE PARDON ET LA RECONCILIATION*



LA GRANDE IDEE

L'Évangile qui agit en nous agit aussi au travers de nous, montrant sa puissance dans nos relations et nos actions. Cela se produit quand nous pardonnons aux autres Bibliquement et essayons de vivre en paix avec tous. La croix est le centre du pardon. C'est par la mort brutale de Christ sur la croix que nous recevons le pardon ; nous sommes également appelés et habilités à pardonner aux autres, tout comme Dieu, pour l'amour de Christ, nous a pardonnés.



CONVERSATION BIBLIQUE

LISEZ Matthieu 18 :21-35

1. Quel est le point essentiel de la parabole ?
2. Qu'est-ce qui vous a surpris dans l'histoire ?
3. D'après vous, qu'est-ce que Pierre attendait que Jésus dise ?
4. Si vous aviez à expliquer ce que voulait dire pardonner à quelqu'un, que diriez-vous ?

Le pardon n'est pas chose facile. Cet article vous expliquera le concept Biblique du pardon.



L'ARTICLE DE LA LEÇON 8 : *L'Évangile nous donne la force de pardonner*

Pardoner aux personnes qui nous ont blessés est la chose la plus difficile à faire dans la vie. Plus la personne est proche, plus la blessure est profonde et plus cela devient difficile. Nous sommes souvent confus quand à ce à quoi ressemble le vrai pardon. Allons-nous "pardoner et oublier ?" Est-ce possible ? Et que veut réellement dire aimer mes ennemies ? Qu'en est-il de la personne qui a abusé de moi sexuellement ? Ou le boss qui a promu sa carrière à mes dépens ? Ou le conjoint qui m'a trompé ? Ou l'ami qui m'a calomnié et qui a nui à ma réputation ?

Nous avons constaté que lorsque l'Évangile prend vraiment racine en nous, il commence lui-même à travailler au travers de nous. Le pardon est un domaine dans nos vies, dans lequel l'Évangile doit travailler. En fait, pardonner aux autres n'est vraiment pas possible à moins que nous vivions nous-même à la lumière du pardon de Dieu. Examinons donc comment l'Évangile nous pousse vers le pardon.

L'Évangile commence par le mouvement de Dieu vers nous. Dieu a pris l'initiative bien qu'il soit la partie offensée. Il a agit pour rétablir la relation « lorsque nous étions les ennemis de Dieu » (**Romains 5 :10**). Notre nature pécheresse nous a séparés de lui (**Isaï. 59 :2**). Et nous ne pouvons pas racheter nos péchés par nos propres efforts. Nous avons hérité notre statut d'Adam et nous avons été à sa hauteur par nos propres choix malsains. Dieu avait parfaitement le droit de nous condamner, de s'opposer à nous et de couper toute relation avec nous, mais il ne l'a pas fait. Au lieu de cela, il s'est incliné vers nous : « lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (**Romains 5 :8**).

Cependant, **la réconciliation** avec Dieu exige notre repentance. En pardonnant nos péchés, Dieu étendit l'offre de la réconciliation, mais cette dernière est incomplète jusqu'à ce que nous nous repentions et recevons le pardon par la foi. Remarquez comment les deux dynamiques sont reflétées dans **2 Corinthiens 5 :19-20**) « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses. *Et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* »

Les Écritures rendent tout honneur, gloire et louange à Dieu pour notre salut, car ce n'est que par sa gracieuse initiative que nous pouvons répondre (**Eph. 2 :8-9**). Mais notre réponse qui consiste à nous repentir et à croire, est essentielle. **Le salut n'est pas universel. Seuls ceux qui se repentent et reçoivent l'offre gracieuse de Dieu seront réconciliés avec lui.**

Nous pouvons résumer le pardon de Dieu de la sorte : En venant à nous, Dieu nous invite et nous donne la capacité d'aller à lui. L'Évangile commence par Dieu (la partie offensée) allant vers nous (l'offenseur). Il a annulé nos dettes et nous donne une opportunité pour la réconciliation. Si nous reconnaissons notre péché et nous repentons, nous sommes réconciliés avec Dieu et nous pouvons expérimenter la joie d'une relation avec lui.

Alors, que veut dire pour nous ; pardonner aux autres comme Dieu nous a pardonnés ? Après tout, c'est ce que commande la Bible. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (**Eph. 4 :32**). Les Écritures supposent que si nous avons vraiment expérimenté le pardon de Dieu dans l'Évangile, nous pardonnerons radicalement aux autres. En revanche, si nous sommes impitoyables, pleins de ressentiment ou amers envers les autres, c'est un signe certain que nous ne vivons pas de la joie profonde et de la liberté de l'Évangile.

Notre **pardon** pour les autres est destiné à refléter le pardon que Dieu nous a accordé. Nous devons prendre l'initiative en leur pardonnant et en ouvrant une porte à la réconciliation. Mais la **réconciliation** dépend toujours de la repentance de l'autre personne. L'auteur et conseiller chrétien Dan Allender a suggéré une analogie utile : « le pardon implique un cœur qui annule la dette, mais il ne prête pas de nouvelles sommes d'argent jusqu'à ce que la repentance se produise. »

Cela signifie que notre travail n'est pas achevé une fois que nous avons pardonné à quelqu'un. Le désir de notre cœur n'est pas simplement de pardonner l'offense, mais en fin de compte de voir l'autre personne réconciliée avec Dieu et avec nous. Nous voulons voir le pouvoir du péché détruit dans la vie de cette personne. Nous ne pouvons pas faire en sorte que cela arrive, mais nous devons prier pour cela, le désirer ardemment et l'accueillir. (**Rom 12 :18**)

Le pardon et la réconciliation sont au centre de l'Évangile. Une partie de la prière que Jésus enseigna à ses disciples traite du pardon. « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Il a souligné son importance en disant : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (**Matt 6 :12, 14-15**)

Jésus enseigna à ses disciples ce qu'ils devaient faire si quelqu'un **péchait contre eux** ; « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. *S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* » (Pour l'instruction complète lisez **Matthieu 18 :15-20**). Jésus avait parlé antérieurement de l'importance de chercher le pardon de quelqu'un que **nous avons offensé**. « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va *d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.* » (**Matt. 5 :23-24**)

Ainsi, que nous soyons l'offensé ou l'offenseur, pardonner aux autres et chercher la réconciliation sont partie intégrante de la vie centrée sur l'Évangile.

Mais où pouvons-nous trouver la force pour faire ça ? Après tout, c'est déjà assez difficile de pardonner à quelqu'un qui nous a blessé profondément. Comment allons-nous trouver la grâce et la force pour aspirer à la restauration. La réponse, bien entendue, est l'Évangile. L'Évangile ne nous montre pas seulement **comment** pardonner, en fait il **nous donne la force de pardonner**.

Quand nous disons : « je ne peux tout simplement pas pardonner à cette personne pour le mal qu'elle m'a fait », nous disons essentiellement : « que le péché de cette personne est plus grand que le mien. » Notre prise de conscience de notre péché est très petite tandis que notre prise de conscience du péché d'autrui est beaucoup plus grande. Nous sentons que **nous** méritons d'être pardonnés mais la personne qui nous a offensés **ne** le mérite **pas**. Nous vivons avec une petite vision de la sainteté de Dieu, petite vision de notre péché, et une très petite vision de la croix de Jésus.

Mais lorsque nous embrassons la perspective de l'Évangile concernant notre propre péché, nous reconnaissons que la dette du péché que Dieu a pardonné est beaucoup plus grande que n'importe quel péché commis contre nous. A mesure que nous grandissons dans notre conscience de la sainteté de Dieu, nous commençons à distinguer plus clairement la distance entre sa perfection et notre imperfection. A mesure que l'importance de l'œuvre de Jésus sur la croix grandit dans notre conscience, ainsi notre volonté et notre capacité à rechercher la restauration avec les autres grandiront également. Après tout si Dieu a pardonné l'immense offense de notre péché contre lui, comment pourrions-nous ne pas pardonner le péché des autres ; bien qu'il soit grave, mais il est petit en comparaison avec notre culpabilité devant un Dieu saint et juste.

Le pardon coûte cher. Cela signifie effacer une dette, quand nous estimons que nous avons tous les droits d'exiger le paiement. Cela signifie absorber la douleur, la blessure, la honte et chagrin causé par le péché d'une personne contre nous. Cela signifie désirer ardemment la repentance et la restauration. Mais c'est exactement comme cela que Dieu a agi envers nous, en Jésus Christ. Et le Saint Esprit, à travers l'Évangile, nous donne la force pour faire de même envers les autres.

* Dr. Dan B. Allender et Dr. Tremper Longman III, Bold Love (Colorado Springs NavPress, 1992), p. 162.



DISCUSSION DU ARTICLE & DEVOIR DE MAISON

1. Quels sont les aspects importants du pardon, selon la parabole de Matthieu ?
2. Comment cela se compare-t-il à la vision du pardon et de la réconciliation avec votre propre culture ?
3. En tant que chrétiens, à quel point sommes-nous bons pour pardonner et vivre en paix avec les autres ?
4. Comment était le devoir de maison ? Était-ce difficile, perspicace, convaincant, etc. ? Pourquoi ?
5. Comment avez-vous répondu à la question 2 ?
6. Comment avez-vous répondu à la question 3-5 ?
7. Expliquez comment l'Évangile peut vous permettre d'avoir de la compassion envers les personnes à qui vous devez pardonner ? (Soyez spécifique à votre situation)
8. Décrivez certaines des étapes spécifiques de l'amour que vous suivrez dans ces relations. Ce n'est pas de la théorie ! En tant que groupe nous nous entraînons à vivre selon l'Évangile. Soutenons-nous mutuellement dans notre désir de grandir dans ce domaine du pardon.



RECAPITULER

Prenez le temps de discuter toutes les questions restantes, et/ou commentez l'impact de la leçon sur vos vies. Clôturez par la prière.



POUR PLUS DE REFLEXION

1. Après le temps avec le groupe, revoyez la leçon individuellement (en privé).
2. Ecrivez votre réponse sur un journal.
3. Lisez les passages des Ecritures dans leurs contextes.
4. Sélectionner un passage des Ecritures à mémoriser et partagez- le avec votre groupe à la prochaine leçon.
5. Avant notre prochaine leçon sur la Résolution des Conflits : Pensez à une lutte à laquelle vous avez fait face récemment. Peut-être le conflit était avec un ami, un membre de la famille, ou un collègue de travail. Quelle était le problème ? Qu'avez-vous ressenti ? Qui avait raison et qui avait tort ? Maintenant, prenez un moment pour examiner **vos actions durant ce conflit**. Comment avez-vous réagi ? Avez-vous attaqué, ou vous êtes-vous retiré ?

LEÇON 9 *RESOLUTION DU CONFLIT*



LA GRANDE IDEE

Le conflit est quelque chose que nous expérimentons tout régulièrement, mais que nous gérons souvent de manière très charnelle. L'Evangile nous donne un modèle et les moyens pour résoudre sainement les conflits.



CONVERSATION BIBLIQUE

LISEZ **Romains 12 :14-21**

1. D'après ce que vous voyez dans ces versets, quelles sont les manières avec lesquelles nous devrions gérer les conflits ?
2. A votre avis que signifie "être vaincu par le mal" ?
3. A votre avis que signifie "vaincre le mal par le bien" ?

Cet article nous mènera plus loin dans la façon de gérer (ou pas) les conflits dans nos relations.



ARTICLE DE LEÇON 9 --- *L'Evangile nous aide à combattre équitablement*

Comme nous l'avons vu, tandis que l'Evangile nous renouvelle intérieurement, il coule également de nous pour apporter un renouveau à nos relations. Il n'y a rien de plus commun aux relations que les conflits. Si l'Evangile n'affecte pas notre façon de gérer les conflits, donc il ne nous touche probablement pas très profondément.

Il existe deux sortes de conflits – destructeurs et constructeurs. Le conflit destructeur est l'une des armes les plus meurtrières de Satan. Il est alimenté par l'ambition égocentrique et l'envie amère, enflammé par la mauvaise utilisation de la langue. (**Jacques 4 :1-4** et **3 :4-6**). Mais le conflit constructeur est l'une des façons par lesquelles Dieu nous sanctifie et se glorifie. Dans cet article nous examinerons une bonne façon de gérer les conflits.

Pensez au combat le plus récent que vous avez eu. Peut-être que le conflit était avec votre ami, un membre de la famille, ou un collègue de travail. Maintenant, mettez de côté les circonstances de la dispute (quel était le problème, qu'est-ce que vous avez ressenti, qui avait raison ou qui avait tort) et prenez un moment pour réfléchir à ce que vous avez fait durant le conflit.

Peut-être que votre comportement est tombé dans l'une des deux catégories. Certaines personnes sont des **attaquants**. Ils aiment être à l'offensive. Ils accordent une grande valeur à la justice, il est donc très important pour eux de savoir qui a raison et qui a tort. En dessous, il y a des signes qui montrent que vous pourriez être un attaquant.

1. Vous gérez la colère et la frustration en exprimant vos émotions.
2. Vous défendez votre cause passionnément.
3. Vous posez des questions telles que "comment le saviez-vous" et "pouvez-vous le prouver" ?
4. Vous contre-interroger comme un avocat dans le but "d'arriver au cœur du conflit".
5. Gagner la dispute est plus important que d'aimer l'adversaire.
6. Vous détournez la dispute pour mettre l'accent sur l'autre personne, même si vous étiez le point central du départ de celle-ci.

A l'autre extrémité du spectre se trouvent ceux qui **se retirent**. Les personnes ayant cette tendance se retrouvent souvent sur la défensive. Ils ont tendance à éviter ou ignorer les conflits, et lorsqu'ils sont sous pression lors d'une dispute, ils répondent par un silence hostile ou une passivité apathique. Si vous faites partie de ceux qui **se retirent**, voici quelques éléments que vous devriez reconnaître :

1. Vous gérez la colère ou la frustration en la réprimant.
2. Vous avez des opinions mais vous les gardez pour vous-même afin de "maintenir la paix".
3. Vous posez des questions telles que : avons-nous besoin de parler de cela maintenant ? Et est-ce important ?
4. Vous préférez éviter un combat, plutôt que d'en gagner un.
5. Parfois vous quittez physiquement une dispute "pour avoir de l'espace. "

Attaquez et se retirer sont des façons normales de répondre aux désaccords, à la frustration, à l'offense ou à la blessure. Le fait que ces réponses soient considérées normales (c-à-dire naturelles) est un indice qu'elles peuvent ne pas être Bibliques (c-à-dire surnaturelles). Comment alors progressons-nous vers la résolution de conflit d'une manière Biblique ?

CONFLIT CONSTRUCTEUR SELON LA BIBLE

La confrontation centrée sur l'Evangile reflète le mouvement de Dieu vers nous, dans l'Evangile. Dieu n'a pas déversé sa colère sur nous (attaque) ou retiré sa présence loin de nous (se retirer). Au lieu de cela, d'un élan sacrificiel, il s'est approché de nous dans la personne de Jésus, plein de grâce et de vérité. (**Jean 1 :14**) Jésus confronte le péché et nous invite à une relation. Pensez à son interaction avec la femme prise en flagrant délit d'adultère, ou avec Pierre après qu'il l'ait renié 3 fois. (**Jean 8 :2-11 et 21 :15-19**)

Le modèle biblique fournit la motivation (l'amour), la confiance (la foi) et les moyens (la grâce et la vérité) appropriés pour résoudre les conflits.

MOTIVATION : L'amour nous motive à aller vers les autres pour leur bien. En d'autres termes, nous ne cherchons pas la résolution juste parce que nous voulons nous sentir mieux à propos de certaines choses. Par exemple, lorsque quelqu'un vous fait du tort, vous pouvez l'attaquer parce que vous voulez qu'il se sente vraiment mal, ou vous pouvez tout aussi vous *retirer* et ne jamais en parler parce que vous pensez que "c'est la meilleure chose à faire". Mais l'amour ne vous laissera faire aucune de ces deux choses. L'amour vous oblige à en parler parce que vous voulez qu'il fasse l'expérience de l'évangile en ayant l'opportunité de se repentir de son péché et de recevoir le pardon. L'amour cherche le bien des autres, même lorsqu'ils pêchent contre nous.

LA CONFIANCE : Résoudre un conflit est effrayant car il y a toujours une chance que le fait de parler du problème empire la situation : ils pourraient nous rejeter, ils pourraient dire des choses plus blessantes, nous pourrions ne jamais être d'accord et finir plus frustrés qu'avant. Aller vers les gens ; spécialement ceux qui nous ont blessés, est risqué et nous rend vulnérable. Voilà pourquoi notre confiance ne doit pas être basée sur nous-même ni sur eux, mais sur Christ. Nous pouvons prier pour que le seigneur nous vienne en aide, car nous savons qu'il désire que les personnes se réconcilient (**Matthieu 5 :23-24**). De plus, nous pouvons prendre le risque d'être rejetés et blessés parce que nous sommes acceptés et réconfortés en Christ. Evidemment que les choses seront difficiles, mais elles ne nous définissent pas. (**2 Corinthiens 3 :4-5**). Enfin, même si le problème n'est pas résolu, nous pouvons nous reposer sur le fait que Dieu finira par arranger les choses. (**Romains 12 :17-21**)

LES MOYENS : Parfois, nous évitons le conflit parce que nous ne savons pas comment le gérer. Mais la Bible nous a donné ces outils : la grâce et la vérité. **La grâce** cherche la relation ; la vérité la définit. Par grâce nous pouvons tenir devant Dieu sans la peur d'être condamné. (**Romains 8 :1**) Même si nous avons péché contre Dieu, quand nous sommes dans sa présence nous recevons grâce sur grâce. (**Jean 1 :16**). La grâce nous permet de voir les gens comme Dieu nous voit tous : des pécheurs qui ont besoin de pardon.

La vérité et la grâce marchent ensemble. La Bible regorge de sagesse et d'enseignements sur la façon de s'aimer réciproquement. Dieu nous a créés pour des relations, et nous avons tous une perception fondamentale de ce qui construit une bonne relation (honnêteté, soutien, acceptation, compréhension, intérêts communs). Dieu nous a conçus pour désirer et reconnaître les relations saines ; le conflit est une preuve que les choses ne sont pas comme elles devraient l'être.

En nous appuyant sur la grâce de Dieu et la vérité, nous pouvons faire face au conflit avec confiance et amour. Pour faire cela nous devons considérer :

1. Ce que nous aurions dû faire dans la situation spécifique (la norme de Dieu)
2. Comment avons-nous péché (ne pas répondre aux normes de Dieu)
3. Ce que nous devons faire pour rétablir la relation

L'Evangile nous exhorte à nous **repentir** de notre façon malsaine d'attaquer et de se retirer et nous donne la force de gérer nos conflits par **la foi** avec humilité et le désir de voir Dieu glorifié. Nous pouvons abandonner la manière "normale" de faire les choses, pour la manière de l'Evangile.



DISCUSSION D'ARTICLE DE LA LEÇON 9

1. Lors des conflits, vous avez tendance à attaquer ou à vous retirer ?
2. A quoi vous vous identifiez le plus dans les descriptions de ceux qui attaquent et ceux qui se retirent ?
3. D'après vous pourquoi nous évitons les conflits ?
4. Comment est-ce que la grâce de Dieu et la vérité nous aident-elles à nous engager dans un conflit sain ?

L'exercice suivant nous guidera vers une approche de conflit centrée sur l'Evangile.



EXERCICE DE LA LEÇON 9 *Résolution de Conflits* *Basée sur l'Évangile*

Dans **Matthieu 7 : 1-5** Jésus nous exhorte à ne pas juger les autres et d'examiner nos propres fautes avant d'essayer de reformer les autres. « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ?* »

Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

Gardez à l'esprit un conflit récent que vous avez eu avec un ami, un membre de la famille, ou un collègue de travail, pendant que vous lisez ces quatre étapes vers une résolution de conflit basée sur l'Évangile.

ETAPE 1: TAVAIL DU CŒUR

PRIEZ : Demandez à Dieu de vous montrer ce dont vous pourriez avoir besoin de vous repentir, comme :

1. Votre attitude moralisatrice et votre respect des règles qui vous ont poussé à juger les autres.
2. Les pensées orphelines qui viennent de l'attitude défensive ou l'insécurité.
3. Les idoles du cœur que vous valorisez plus que Dieu.
4. Les mensonges que vous croyez.
5. Vos mots ou vos actions qui ont contribué au conflit.
 - a. Avez-vous calomnié la personne avec qui vous êtes en conflit ?
 - b. Etiez-vous sur la défensive ?
 - c. Avez-vous blâmé les autres ?
 - d. Avez-vous été querelleur ?
 - e. Avez-vous dit des choses blessantes ?
 - f. Avez-vous mentis ?
 - g. N'avez-vous PAS dit ce que vous auriez dû dire parce que vous aviez eu peur de la façon dont ils pourraient réagir ?
 - h. Avez-vous évité la personne, espérant simplement que le problème disparaîtrait.

REPENTEZ-vous de vos péchés et remerciez Jésus pour l'Évangile.

PARDONNEZ les péchés commis contre vous. (**Eph. 4 :32**) « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

ETAPE 2: Considérez dans la prière ce que vous devriez faire. Voici trois possibilités :

1. **Laissez passer** parce que ce n'est pas important (et vous n'allez pas l'enregistrer pour le rappeler plus tard).
(**1 Pierre 4 :8**) « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car La charité couvre une multitude de péchés. » (**Proverbes 19 :11**) « L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, Et il met sa gloire à oublier les offenses »
2. **Clarifiez la situation.** C'était peut-être un simple malentendu. (**Romains 12 :18**) « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »

3. **Confrontez avec la grâce et la vérité** car cela est important pour l'amour de Christ et pour votre relation. (**Eph 4 :15**) « mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ ». Passez à l'étape 3.

ETAPE 3 : Si vous choisissez de **confronter** avec la grâce et la vérité, examinez ces passages :

Galates 6 :1-3 « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. *Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns les autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même.* »

Jacques 3 :17 «La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie ».

CONSEIL PRATIQUE POUR UN CONFLIT CONSTRUCTIF

Ne dites pas de mal d'eux aux autres.

Admettez votre faute dans le conflit.

Dites à l'autre personne les choses que vous aimez / admirez/ respectez en eux.

Parlez honnêtement et respectueusement de vos pensées et vos sentiments et invitez l'autre personne à faire de même.

Demandez : "Aidez-moi à comprendre " et écoutez l'autre personne avec un esprit ouvert afin de comprendre comment est-ce que vos actions l'ont affectée.

Ne généralisez pas. Evitez les mots comme : " tu es toujours.. " Et "tu n'es jamais..."

N'attribuez pas des motifs en disant des choses comme : "Tu as fait X parce que tu..."

Dites plutôt : "Quand vous avez fait X, j'ai ressenti Y"

Dites ce que vous voulez dire de manière positive. Evitez d'utiliser le mot "mais" car il met en question tout ce que vous venez tout juste de dire. Par exemple, ne dites pas : "Je t'aime, **mais...**"

Dites plutôt, "Je t'aime **et** je..."

ETAPE 4: Proposez la réconciliation s'il y a repentance des deux côtés.

- Parlez de ce qu'il en coûtera à chacun de vous pour résoudre ce conflit, ne cherchant pas à défendre vos droits mais plutôt le meilleur pour toutes les parties.
- Priez pour que la volonté de Dieu se fasse (sa gloire et le bien de chacun) et demandez-lui de vous donner la force pour payer le prix de la résolution. **Remerciez Jésus pour avoir payé le prix ultime sur la croix, afin de résoudre le conflit ultime de notre rébellion pécheresse contre lui.**

Voici un exemple simple :

Deux voisines, Sara et Fatma, récupèrent à tour de rôle leurs enfants de l'école. Sara fait de son mieux pour arriver à l'heure, mais Fatma arrive souvent en retard. Quand c'est son tour, les enfants doivent généralement attendre avec leurs professeurs qui sont de plus en plus contrariés par ses retards. Cela stresse les enfants et les enseignants, et donne une mauvaise image des mamans.

Sara sent qu'elle a fermé les yeux sur cette faute pendant assez longtemps et qu'il est temps d'en parler directement avec Fatma. D'abord, elle fait le travail du cœur, tout en reconnaissant qu'elle-même est parfois arrivée en retard en suite elle pardonne à Fatma. Elle pria le Saint Esprit de lui donner des paroles aimables et pleines d'amour puis elle invite Fatma pour prendre du thé. En privé, elle dit à Fatma qu'elle comprend à quel point il est difficile d'arriver à l'heure, mais que cela fait du tort aux enfants et outrage les enseignants en les faisant attendre. Elle avoue également que cela lui fait honte de voir ses enfants attendre après les heures de sorties. Elles ont discuté le problème et les solutions ensemble et elles se sont pardonnées mutuellement.

Vont-elles échouer encore ? Certainement. Mais le parcours du pardon et de la résolution a commencé.



RECAPITULER

1. Comment cela a-t-il changé votre façon de voir le conflit ?
2. Que signifie se repentir et croire en l'Evangile comme un style de vie ?
3. Maintenant que nous avons fini cette étude, comment expliqueriez-vous l'Evangile à quelqu'un ?
4. Clôturez par la prière.

Souvenez-vous du diagramme de la croix et soyez encouragé :

Vous êtes pire que ce que vous pensez,
mais l'amour de Dieu est plus grand que ce que vous pouvez
imaginer !

La marche centrée sur l'Évangile :

Se repentir et croire en l'Évangile...

Se repentir et croire en l'Évangile...

Se repentir et croire en l'Évangile...



GLOSSAIRE

L'appel efficace est l'action du Saint-Esprit qui produit la conviction du péché et donne à quelqu'un le don de la foi en Christ.

L'union avec Christ : La bible nous enseigne que lorsqu'une personne fait confiance à Christ, elle devient intimement liée à lui. Dieu ne nous libère pas seulement de l'esclavage du péché, mais il nous adopte également dans sa famille et nous accorde les mêmes droits et privilèges que son propre Fils, Jésus. Être "en Christ" inclut plusieurs choses, telles que : une vie nouvelle, la justification, l'adoption, la sanctification, la grâce, la sainteté, le pardon, la réconciliation....

Saint, sainteté

La sainteté de Dieu est ce qui le définit. Dieu est le créateur et il est différent, séparé et distinct de tout ce qu'il a créé, y compris l'homme. La perfection de Dieu, sa bonté, son amour, sa puissance et le fait qu'il soit exempt de tout péché, toutes ces choses font partie de sa sainteté. Nous sommes rêvent devant la sainteté de Dieu, car il ne ressemble pas à l'homme, ou à un autre dieu. A mesure que nous faisons confiance à son fils Jésus Christ et en cherchant à suivre ses commandements, nous croissons dans la sainteté grâce à l'action du Saint Esprit dans nos vies. La vraie sainteté se manifeste par l'amour croissant pour Dieu et pour les autres.

Péché, nature pécheresse, péché originel...

Le péché est quand nous ne respectons pas les standards saints de Dieu. Saint Augustin a défini le péché comme « une parole, un acte ou un désir contraire à la loi éternelle de Dieu ». Depuis le « péché originel » d'Adam et Ève, tous les êtres humains (à l'exception de Jésus) sont nés avec une nature pécheresse (Rom 5.12) et luttent contre le péché. Nous ne pouvons pas nous libérer de notre nature pécheresse qui amène le jugement éternel de Dieu. La seule façon d'être libre de ce jugement éternel est de se tourner par la foi vers le Sauveur Jésus. La Bible dit : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6 :23)

La honte est un sentiment négatif causée par la prise de conscience d'un acte répréhensible, d'un ego blessé ou d'une culpabilité. Dans la Bible, le sentiment de honte est généralement causé par une exposition publique du péché de quelqu'un. Cependant, la honte peut également être causée par une réputation entachée ou un embarras, que ce sentiment soit dû ou non au péché. Extrait du Nelson's Illustrated Bible Dictionary (Copyright 1986, Thomas Nelson Publishers)

La pénitence est un acte d'autopunition pour montrer l'affliction du péché. Bien qu'il soit important de montrer de l'affliction pour notre péché, nous ne pouvons rien faire pour gagner le pardon. Notre péché est pardonné par ce que Jésus a fait sur la croix. Compter sur nos propres actes de pénitence est le contraire de compter sur la grâce de Dieu.

La foi est un don de Dieu ; c'est ce qui nous pousse à regarder vers Jésus afin d'être sauvé par grâce. C'est aussi un instrument qui nous permet de recevoir une puissance pour pouvoir mener une vie qui plaise à Dieu. Il nous exhorte à lui faire confiance, même quand nous ne pouvons pas

voir ce qu'il fait. (Eph 2 :8-9 ; Heb 11 :1)
La justification déclare notre position légale devant notre Père céleste. En tant que personnes justifiées, nous sommes déclarés justes et nous nous tenons devant lui pardonnés de nos péchés (passés, présents et futurs). Notre justification est un acte légal unique et il est reçu par la foi seule, lorsque nous confessons notre foi en Christ et l'acceptons comme sauveur et Seigneur.
L'adoption est l'admission du croyant dans la famille de Dieu une fois justifié par la foi en Christ.
La sanctification est le processus de rendre quelqu'un saint. A mesure que le Saint-Esprit agit en nous pour nous rendre plus semblables à Christ, nous répondons par la repentance et une obéissance fidèle.
L'obéissance (à Dieu) consiste à observer sa loi et faire ce qu'il nous demande de faire.
Les idoles du cœur sont pratiquement les choses que nous aimons et valorisons plus que Dieu.
La Gloire de Dieu est la beauté saisissante, la sagesse et l'excellence de Dieu, qui appartiennent uniquement à lui. Nous rendons gloire à Dieu quand nous reconnaissons qu'il est grand et que toutes les bonnes choses viennent de lui.
La conversion (également appelée la nouvelle naissance) est le changement de cœur et d'esprit qui se produit lorsqu'une personne vient à croire en Jésus.
La justice est ce qui plaît à Dieu et lui est agréable. Dieu lui-même est juste (tout ce qu'il fait est bon), mais la Bible nous dit à propos des êtres humains que "personne n'est juste". Nous recevons la justice de la part de Dieu comme un don à travers la foi, plutôt que de l'atteindre en observant la loi.
La repentance consiste à se détourner de notre péché et à se tourner vers Dieu pour le pardon et la transformation. Elle n'est pas seulement partie intégrante de notre conversion, elle est l'un des moyens vitaux par lesquels nous croissons quotidiennement dans notre amour pour Christ et notre confiance en lui. Bien qu'il nous soit commandé de nous repentir, c'est finalement un don du Saint-Esprit. La repentance ne produit pas de culpabilité, de honte, ou de regret, mais elle produit plutôt une relation avec Dieu remplie de joie et d'obéissance.
La grâce , est l'amour gratuit et immérité de Dieu pour les pécheurs, basé uniquement sur son bon caractère et non sur ce que nous faisons.
Le combat spirituel implique de reconnaître et de combattre les forces spirituelles du mal qui s'opposent au plan du salut de Dieu et à notre relation avec Dieu. Satan utilise les mensonges et la tentation pour tromper les gens. Pierre décrit Satan comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera (1 Pierre 5 :8). Nous combattons Satan avec la force de Dieu en utilisant l'armure et les armes décrites dans Ephésiens 6 :10-18 : la vérité, la justice, l'Evangile de paix, la foi, le salut, la Parole de Dieu et la prière.

Le salut est la délivrance de Dieu des pécheurs de l'emprise du péché, de la mort et du jugement éternel.

L'adoration c'est rendre honneur et vénérer ; c'est notre réponse appropriée à Dieu pour sa bonté et sa miséricorde envers nous. Nous n'adorons pas Dieu seulement pour ce qu'il nous a donné, mais également pour ce qu'il est. La véritable adoration exige que nous comprenions le Dieu que nous adorons. Pour comprendre Dieu, nous devons nous tourner vers sa parole qui nous a été donnée dans L'Ancien et le Nouveau Testament. Nous adorons Dieu tout en sachant qu'il est parfait et saint et que nous sommes des pécheurs qui sont pardonnés par la justice de Christ qui nous a été donnée.

La réconciliation réunit deux parties qui ont été en conflit l'une avec l'autre. A travers Jésus, nous qui avons été en guerre avec Dieu, nous sommes réconciliés avec lui dans un état de paix.

La rédemption est un aspect de notre salut en Jésus. Ce mot exprime l'idée que Dieu nous a rachetés de l'esclavage du péché et de la mort.

Le pardon est une libération de la culpabilité du péché. Jésus efface le péché de ceux qui ont confiance en lui, ainsi nous n'avons pas besoin de le porter, de le payer ou de recevoir la punition de Dieu pour cela.

L'Evangile c'est "la bonne nouvelle" que Jésus le Messie est venu vaincre le péché et la mort et nous amener dans une relation vivante et éternelle avec lui-même et notre Père céleste, à travers l'action du Saint-Esprit. C'est la puissance qui sauve tous ceux qui ont confiance en Jésus Christ.